

360
89

POP ROCK

Jeunesse

Vol. 4 — NO 22

— 22 NOVEMBRE 1975

50¢



— *Qu'est-il arrivé à Genesis?*

— *Rod Stewart*

— *Uriah Heep*

— *10CC*

AEROSMITH: DU HEAVY ROCK

Aerosmith est en voie de devenir le plus gros band de heavy-rock aux États-Unis, peut-être même au monde. Et ce que j'avance est facilement prouvable. En moins de deux ans, Aerosmith ont produit, trois microsillons. Aujourd'hui en 1975, les trois pressages se retrouvent parmi les 50 meilleurs vendeurs dans le pays de l'Oncle Sam devant des noms aussi connus que Black Sabbath ou Deep Purple, les deux rois du rock pesant.

Pourquoi Aerosmith connaît-il un succès aussi retentissant? Peut-être est-ce à cause du soliste Steven Tyler qui par ses gestes sur scène et par ses traits ressemble plus qu'étrangement à Mick Jagger. Peut-être est-ce aussi à cause des deux excellents guitaristes qui composent la section musicale prédominante chez le groupe. Enfin peut-être est-ce à cause du rock assommant qu'ils

ont su produire et adopter comme marque de commerce.

Personne ne connaît vraiment la recette magique de Aerosmith, Et pourtant, la formation continue sans arrêt d'éblouir la masse. Autant celui qui écrit ces lignes haïssait Aerosmith, autant il les adore maintenant. Aerosmith possède un charme secret, qui attire et qui retient.

Tout commença pour Aeros-



mith à Boston alors que les cinq jeunes bostonnais se donnaient constamment en spectacle un peu partout dans la région. Ils jouèrent dans chacune des universités environnantes des dizaines de fois et lorsqu'ils n'avaient pas de contrat, les membres s'installaient sur le campus des dites maisons d'enseignement pour y donner une performance gratuite.

C'est ainsi que peu à peu le nom Aerosmith vint à prendre une importance toujours grandissante. Détroit fut la ville suivante où le nom Aerosmith se mit à faire des ravages. Et peu à peu toute la Nouvelle Angleterre connaissait le groupe.

Aerosmith s'assembla pour la première fois au cours de l'été 70 dans le New Hampshire. Le groupe jouait alors au Barn pour \$30.00 par soir. C'est de cette façon que le groupe acquiert une expérience enrichissante. Lorsque les gens de Columbia s'amènent au cours de l'automne 72 pour signer le groupe, ces derniers sont prêts à enregistrer.

Au début de 1973 le microsillon "Aerosmith" apparaît. Au même moment, on lance un simple: "Dream On" qui connaîtra un succès énorme dans la région de Boston. Déjà, on a vendu plus de 25,000 disques dans cette seule région.

Le reste des USA reste cependant muet devant ce premier effort du groupe. Il en reste qu'en 1973, Aerosmith fut le plus gros vendeur de disques dans un rayon de 50 milles entourant Boston. Aerosmith amorçait déjà sa conquête de l'Amérique. Pour eux, Boston et les environs furent la première étape. Le second microsillon allait propager leur nom partout en Amérique.

GET YOUR WINGS

En janvier 74, on lance le second pressage de Aerosmith qu'on intitulera "Get your Wings".

Rapidement le microsillon atteint le cap des 100,000 copies vendues. C'est la consécration pour le groupe, qui est alors formé de Steven Tyler (vocal, harmonica), Joe Perry (guitares), Brad Whitford (guitares), Tom Hamilton (basse) et Joey Kramer (batterie).

"Get your Wings" comprend entre autres "Woman of the World" et "Same old story Same old song and dance". Il connaîtra un succès intéressant au Canada, bien que les ventes n'atteignent aucunement les proportions gigantesques calculées aux États-Unis.

Le succès de "Get your Wings" fera d'Aerosmith un groupe demandé un peu partout. Cette année là, le groupe mettra sur pied une vaste tournée qui couvrira la plupart des arènes des États-Unis. La performance qu'ils offrent en spectacle leur vaudra plusieurs éloges de toute la presse rock.

Rapidement Aerosmith sont devenus des superstars partout aux USA.

TOYS IN THE ATTIC

En avril 1975, Columbia lance le troisième album du groupe qui portera le titre "Toys in the Attic". Plus que jamais, il sera facile d'examiner la popularité du groupe alors que les ventes de ce troisième pressage atteindront des sommets difficilement surpassables.

Le rock déchirant de Aerosmith leur vaudra une critique favorable un peu partout. En France, par exemple on acclamera Aerosmith dès que le premier microsillon traversera l'océan.

Pour promouvoir "Toys in the Attic", le groupe se remet en marche et entame une autre gigantesque tournée qui couvrira plus de villes que jamais. On veut montrer le talent indéniable de Aerosmith à tous et chacun.

Sur scène, Aerosmith ressemble beaucoup aux Stones, Steven Tyler pour un, peut imiter facilement tous les mouvements de scène de Jagger. Les deux guitaristes "lead" y sont aussi pour quelque chose. Cette dualité électrique s'avérera fort caractéristique aux Stones et pour Aerosmith ce n'est qu'un complément. Au fait, Perry et Whitford se connaissent depuis tellement longtemps qu'il n'existe plus jamais quelque problème dû à l'apport d'une seconde guitare sur une scène.

Les deux savent se compléter allègrement pour ainsi ajouter au son d'Aerosmith un charme qu'on ne peut décrire mais qu'on peut subir (j'en sais quelque chose). La section rythmique assurée par Kramer et Hamilton est probablement l'une des meilleures actuellement. Et que dire de plus sur ce jeune "punk" nommé Steven Tyler. Il est la force du groupe, âme et son inspiration.

Aerosmith ne produit sûrement pas une musique progressive. Ce qu'il produit, c'est un rock bouillonnant qui ne peut faire autrement que de plaire. Alors, si vous en avez l'occasion, prêtez une oreille attentive à Aerosmith, on s'en reparlera.

Mario Lefebvre



UNE SÉPARATION DÉFINITIVE

3xPop-Jeunesse, le 22 novembre 1975



POUR GENESIS

Il semble bien que les rumeurs qui circulaient depuis bientôt un mois soient vraies puisque tout récemment, on apprenait que Peter Gabriel, le ménestrel du groupe britannique Genesis faisait part à la presse de sa décision de quitter la prestigieuse formation.

La nouvelle en a pris plusieurs par surprise. Tout semblait fonctionner à merveille pour Genesis surtout depuis l'accueil formidable accordé à "The Lamb lies down on Broadway" le plus récent microsillon du groupe paru en novembre '74. Lors de la parution du disque, Genesis amorçait une longue tournée en Amérique du Nord qui les amena à Montréal en décembre. Les succès espérés furent rapidement comblés et Genesis sortit vainqueur de cette longue et périlleuse mission en terre étrangère.

Avec tous ces succès en poche, Genesis vit son nom gravir les échelons de tous les "pools" et en moins d'un an le groupe passa de petit groupe inconnu à super-groupe. Ce qui choquait le plus dans toute cette histoire de prestige cependant, c'est qu'on accordait injustement toute la publicité à Peter Gabriel et non au groupe en tant que tel.

Les quatre autres magiciens, Tony Banks (claviers), Steve Hackett (guitaristes), Mike Rutherford (guitares) et Philip Collins (batterie, percussions) n'ont-ils pas pris le fait qu'on accorde toujours les couvertures de revues

américaines à Peter et non au groupe.

Steve Hackett déclarait d'ailleurs à ce sujet: "Tu sais Genesis est un groupe de cinq musiciens où il n'y a pas de leader. C'est d'ailleurs dans cette optique que chacun des musiciens du groupe voit la formation. Ce qui choque, c'est que présentement on ne fait que parler de Peter et on est porté à négliger le groupe. Je l'avoue, nous ne sommes pas très heureux".

Or, malgré ces propos de Hackett lancés en mai dernier, la presse américaine a continué d'attacher toute l'importance à Gabriel ce qui a sûrement créé des troubles à l'intérieur de la formation. Toutefois, ce n'est ici qu'une hypothèse et il ne faudrait pas prendre pour acquis que Gabriel est parti pour ces raisons bien précises.

UN FUTUR POÈTE

On connaît déjà tous les talents indéniables de Peter Gabriel, le poète. C'est dans cette nouvelle voie que désire se lancer Gabriel. En plus d'écrire de nouveaux récits, il s'attaquera aussi à la production de nouveaux artistes. On annonce déjà son nom au bas

du nouveau simple de Charles Drake, un comédien-chanteur du Royaume-Uni.

Mais il semble qu'avant de quitter définitivement le groupe, Peter procède à la mise sur pied d'une dernière tournée qui amènerait Genesis dans certaines parties de l'Europe ainsi qu'en Amérique du Nord et possiblement à Montréal. Si cette information se révèle officielle, alors nous aurons l'occasion d'entendre Gabriel sur deux autres microsillons du groupe. Le premier enregistré au cours de l'été dernier qui devrait paraître d'ici quelques semaines puis un second qu'on enregistrerait au cours de cette tournée d'adieu.

La fameuse tournée devrait s'amorcer quelques jours après le nouvel an pour s'étendre jusqu'à la fin de mars.

UN NOUVEAU SOLISTE

Pourtant une autre source d'information spécifie que Gabriel est bel et bien parti et que le groupe cherche présentement un nouveau soliste. Et encore là, on n'écarte pas la rumeur voulant que Genesis demeure un quatuor avec l'excellent Phill Collins aux vocaux.

Si cette rumeur s'avère vraie, alors il faudra s'attendre à voir Genesis sur la route dès janvier avec un nouveau chanteur soliste. Car il faut garder en tête

qu'il y aura définitivement une tournée s'annonçant en janvier - quoi qu'il advienne.

Avec ou sans Peter Gabriel. D'ailleurs, il est officiel que Gabriel quittera la formation si ce n'est déjà fait alors fans de Genesis, il est inutile d'espérer.

Pour ma part, je suis confiant en ce qui concerne l'avenir de Genesis. Quatre merveilleux musiciens comme ceux qui forment Genesis ne peuvent possiblement pas se séparer, ils doivent au contraire continuer dans la voie qu'ils ont amorcée il y a quelques années.

"The Lamb lies down on Broadway", c'est le chef-d'oeuvre de Tony Banks et de Steve Hackett. Certes sans l'apport de Gabriel le disque n'aura pas l'impact qu'il possède effectivement.

Le départ de Gabriel causera une certaine confusion, c'est sûr. Mais il est impensable de croire que le groupe devra se désintégrer pour autant. Il y aura toujours un Genesis. D'ailleurs les relations entre Gabriel et ses ex-confrères demeurent excellentes.

GABRIEL LIES DOWN ON BROADWAY

Cette nouvelle orientation de Gabriel pourra au même moment se concrétiser en quelque chose de fantastique. Désormais, il n'y

aura plus que Genesis à suivre mais plutôt deux groupes forts distincts qui sauront produire un travail égal sinon meilleur à celui que nous a habitué la féérique formation britannique.

Qui sait, peut-être verrons nous Peter Gabriel entourés de mille et un mimes et dansera sur une vaste scène de Broadway dans le cadre du premier opéra-rock progressif?

Le départ de Peter Gabriel, c'est à suivre.

Mario Lefebvre



POUR LE BIEN DE TOUS

NDLR: J'ai cru bon de publier cette lettre intégralement.

Bonjour, ma lettre sera bien pour vous faire réfléchir un peu plus sur ce que vous dites dans vos opinions de ce journal. Premièrement vous avez seulement que ces sujets de groupes de caves à parler? Deuxièmement, arrêtez donc un peu de vous embarquer sur la tête les uns les autres et ouvrez donc un peu les yeux sur ce qui se passe sur de vrais spectacles, là où il y a tout de même une tenue. (soit en langage ou vêtement). Les jeunes ne sont pas matures ça se voit mais ça peut pas faire autrement y sont tout le temps sous l'effet de marijuana ou choses du genre que je n'ose penser. A cause que la majorité des jeunes écoutent ces enfantillages de musique, tout le monde se pense "au boutte" comme vous dites.

Il y a aussi que le jeune homme de St-Gabriel n'est pas fou du tout et ce brave lui qui a eu au moins le courage de le dire ne mérite que l'attention de plus.

Vous n'avez même pas remarqué les qualités de goût que vous n'aurez même pas peut-être jamais malheureusement.

VOUS DORMEZ DEBOUT BANDE DE MOUTONS!

Avec vos shows de Walt Disney, ou homosexuel sur scène. Mais par exemple, allez voir un vrai show comme Dalida, ou Enrico Matias, sur scène, eux ils n'ont pas besoin de crier pour se faire remarquer, ils ont une vrai voix ils ne sont pas saouls ou affreusement maquillé la bave à la geule pour coller le micro. Ils n'avalent pas le micro en chantant ou encore se rouler par terre avec de la fumée tout en même temps avoir ces affreuses lumières multicolores pour se cacher de leur manque de capacité et d'impuissance! (autrement dit, on ne les voit pas). Les décibels maintenant? Dans quelques années vous serez moitié sourds, fous, même traumatisés par eux.

Vous savez, bien souvent les jeunes nous sommes influencés par nos idoles. Parfois ceci peut mener loin au lieu de vous déranger pour ensuite payer emprunter se fatiguer de même que manquer de travail; vous seriez bien mieux de rester chez vous à écouter une vraie bonne musique calme qui vous ferait peut-être du bien.

En réalité, vous vous jetez

OPINION

un sort auquel vous ne savez RIEN. Vous allez vous faire brasser la tête à moitié consciente devant une gang de fou qui sont dépassés les bornes, et qui jettent inconsciemment des influences quelconques.

Je dirais même que vous êtes des bouches-tous!

Vous trouvez ça correct vous autres de vous fatiguer le derrière sur une chaise ou banc dur et même assis par terre à engourdir une veillée de temps à regarder des personnes des personnes se déchaîner auxquelles vous ne pouvez toucher? Après la veillée s'en aller à moitié étourdis les yeux sortis de la tête c'est ça une bonne veillée?

Eux ils s'en fouttt! Ils ont de l'argent plein leurs poches et rien de vous pantins vous avez encore marchés aux publicités des jeunes pauvres caves!

RÉVEILLEZ-VOUS C'EST DÉGOUTANT!

Regardez donc un peu plus loin bande de jeunes étourdis! Bonjour! (il n'y aura pas de prochaine fois)

Ginette Pinault Boucherville
Pour votre bien!

NDLR: Soit! Mais pour votre propre bien mademoiselle, il est de mon devoir de vous avertir qu'il y a déjà au Québec plus d'un journal dont la spécialité rejoint parfaitement vos penchants musicaux. Pour votre bien, je crois, cessez immédiatement de lire les insanités de Pop-Rock. On ne voudrait pas se voir responsable d'une dépression nerveuse imminente.

TANNÉS, ÉCOEURÉS, FATIGUÉS,

C'est en faire une crise.

UN: (je ne dirai pas comme le Yesmanique Vol. 4 No. 19)

Le spectacle de Pink Floyd n'était pas aussi pourri. Si tu

aines pas sa musique, que faisais-tu ce soir là à l'Autostade. Et le comble: tu dis que Raoul Duguay, Beau Domage sont "plates". Tu est fou, écoutes les comme il faut, écoutes Harmonium, Maneige, Le Match, Octobre, Pollen... Tu aurais pu au moins signer ton nom Yesmanique, respectes les goût des autres, O.K.... Toi aussi Jean-Jacques Beaudoin de Drummondville.

DEUX: Grand Funk et Cie ont autant le droit d'exister que Frank Zappa (laissez aux autres ce qui nous ne revient pas)

TROIS: Là, c'est le boutte (C'est le cas de le dire). Toi, Richard Pérusse de Longueuil, viens pas dire que Pop-Rock a trop parlé de VanDerGraff Generator (les connais-tu au moins?) Je suis capable de compter sur mes mains le nombre de reportage qui leur a été faits.

QUATRE: On dirait que vous oubliez Manfred Man Earth Band et Harmonium: ils sont sublimes. Parlez de Walter Carlos, de Switch on Back et de Clockwork Orange. Cela fait 2 numéros que vous ne parlez plus des spectacles à venir (18 et 19). Oubliez pas Ekseption, Camel, Golden Earing, Synergy, Queen, M. Quatro, Caravan...).

Un maniaque de manfred Man et Harmonium

Richard Larose Mtl.

NDLR: Cher Richard, la rubrique des Spectacle à venir apparaît toujours dans le Pop-Rock.

Salut, Je trouve cette opinion valable et profitable à tout le monde. J'ose espérer que Pop Rock ne m'en vous voudras pas et qu'elle sera publiée en entier avec réponse.

Depuis que Poh Brock existe, je n'ai jamais vu un numéro aussi exceptionnel que le 18. Une superbe entrevue avec Gilles Valiquette, des reportages fantastiques sur J. Geils, Nazareth, BTO et le fabuleux Supertramp. Et pour couronner le tout un merveilleux document rock sur Simon and Garfunkel.

Depuis longtemps, je n'ai vu des critiques de spectacles aussi justes et bien décrites. Si je suis embaillé, c'est parce que je n'avais pas acheté Pop Rock depuis trois mois j'étais tout simplement écoeuré d'entendre parler des Beatles, Stones, Copper, Joplin et toute la clique. Je ne plains pas ceux qui critiquent le journal dans Opinion des lectures, Un jour, ils feront comme moi ils attendront un bon numéro pour l'acheter au lieu de lire 80% de platitudes et de répétitions.

J'espère que le numéro Vol 4 18 aura une suite d'une aussi grande qualité ce serait tout à votre avantage.

Alain Demers
Sherbrooke P.Q.

Pour ce qui est de mes suggestions, je vous conseille fortement Raoul Duguay,

Plume Latraverse, Aut'Chose, Dompière, les Séguins...

NDLR: Depuis le numéro 18 dont tu as semble-t-il raffolé, nous avons publié trois autres éditions. Ce qui nous intéresse, c'est justement de savoir ton opinion sur le Pop Rock tel qu'il est maintenant. Il y a eu quelques petits changements au sein du journal et nous espérons que les résultats seront plus efficaces. Nous lançons d'ailleurs une invitation à tous afin que vous nous faites parvenir votre opinion franche et honnête en ce qui concerne les récentes éditions du journal.

Ce qui changera, c'est le contenu qui sera beaucoup plus varié, on vous l'assure. De notre mieux, la nouvelle équipe de Pop Rock tentera de vous satisfaire pleinement. D'ailleurs si ce n'est pas votre cas, les lignes sont ouvertes.

LE FREAK DE GIANT DU 19

Toé le freak de Gentle Giant, j'ai deux mots à te dire, j'ai rien à te reprocher pour l'article de Gentle Giant que tu as écrit dans les Opinions du Vol 198 mais quand t'as dit aux amateurs de Black Sabbath, Winter et Hendrix de te ficher la paix avec ce groupes là, alors t'es allé trop loin à mon goût, parce que mets ça dans ta christ de tête que ces groupes là sont meilleurs que tu le penses. Avant de dire des sottises pareilles, tu devrais y penser deux fois.

Si t'aime pas ce genre de musique, gardes tes remarques stupides pour toé pis laissent les autres tranquilles, ok le cave de Drummondville?

Aussi je trouve que dans votre journal, vous ne parlez pas assez de Sabbath. Si vous feriez un document rock sur ce groupe, je pense que ça ferait plaisir à plusieurs autres fans du groupe. Merci à l'avance, pis lâche-pas, vous faites du bon travail.

Bruno Ménard
Terrebonne

VIVONS NOUS AVEC LES MORTS OU LES VIVANTS???

Je trouve votre revue excellente mais j'appréciais bien que vous parliez plus des groupes tels que Deep Purple, Pink Floyd, Alice Cooper, Johnny Winter au lieu de voir des articles sur les groupes morts tels que les Beatles. Les Beatles étaient très bons mais maintenant, ils sont morts. Pourquoi tant de reportages sur Jimi Hendrix... un autre mort et Janis Joplin.... une autre morte.

Est-ce que nous vivons avec les morts ou les vivants? Et SVP modérez les articles sur Bob Dylan. Je tiens à vous féliciter pour votre reportage dernier sur Led Zeppelin, qui d'après moi est la formation Rock la plus fantastique au monde.

Ceci n'est pas une critique mais quelques points qui d'après moi ferveront à améliorer votre journal. Merci

Michel Guindon
Cap aux Meules
Iles de la Madeleine

BOB SEEGER

Tout ça pour vous dire que je ne sais pas quoi dire de l'article sur BTO notre meilleur groupe canadien. Franchement l'article était fameux mais vous avez oublié de parler du groupe qui a fait la deuxième partie du show juste avant BTO, Est-ce que je pourrais savoir le nom de ce groupe, ils ont été fantastique, il m'ont vraiment impressionné par vous?

Si vous avez vu le show, vous allez pouvoir le dire. J'aurais une autre question à vous poser. Comme vous le savez, Ritchie Blackmore s'est séparé des quatre membres du groupe Deep Purple pour former son propre groupe "Rainbow". Voilà ma question?

Savez-vous où sont passés les autres membres du groupe?

J'aimerais recevoir une réponse car j'aime beaucoup le groupe et je veux savoir ce qui va arriver.

Richard Bachman
Longueuil

Ndlr: 1- Tout d'abord le fameux groupe dont tu recherches l'identité, c'est celui de Bob Seeger, un musicien américain qui obtient un rententissent succès actuellement avec la pièce "Katmundu".

2- Si tu as consulté les derniers numéros de POP ROCK, tu connais alors ce qui est arrivé à Purple. Si non, je te dirais que l'ex-guitariste du James Gang, Tommy Bolin a remplacé Blackmore qui par ailleurs visitera le Forum, le 10 novembre prochain, et ça c'est à ne pas manquer. (ML).

POP-ROCK
Jeunesse

Publié par les Productions G.L.

8381 Haut d'Anjou,
Montréal 437

Éditeur et Directeur:
Jean-Jacques Bertrand

Abonnement
annonce et rédaction
353-9207

Rédaction: Mario Lefebvre,
Jacques Landry, Francine Charbonneau

Collaborateurs: Pierre Lacroix, Louis Dubé, Marie-France Rémillard.

Photographe: Henry J. Kahanek

Distribution: Les Distributions Éclair, 8320 Place de Lorraine, Ville d'Anjou.

353-6060

12.50 par année

Courrier de deuxième classe:

enrégistrement no. 2757
Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Canada

LES NOUVELLES

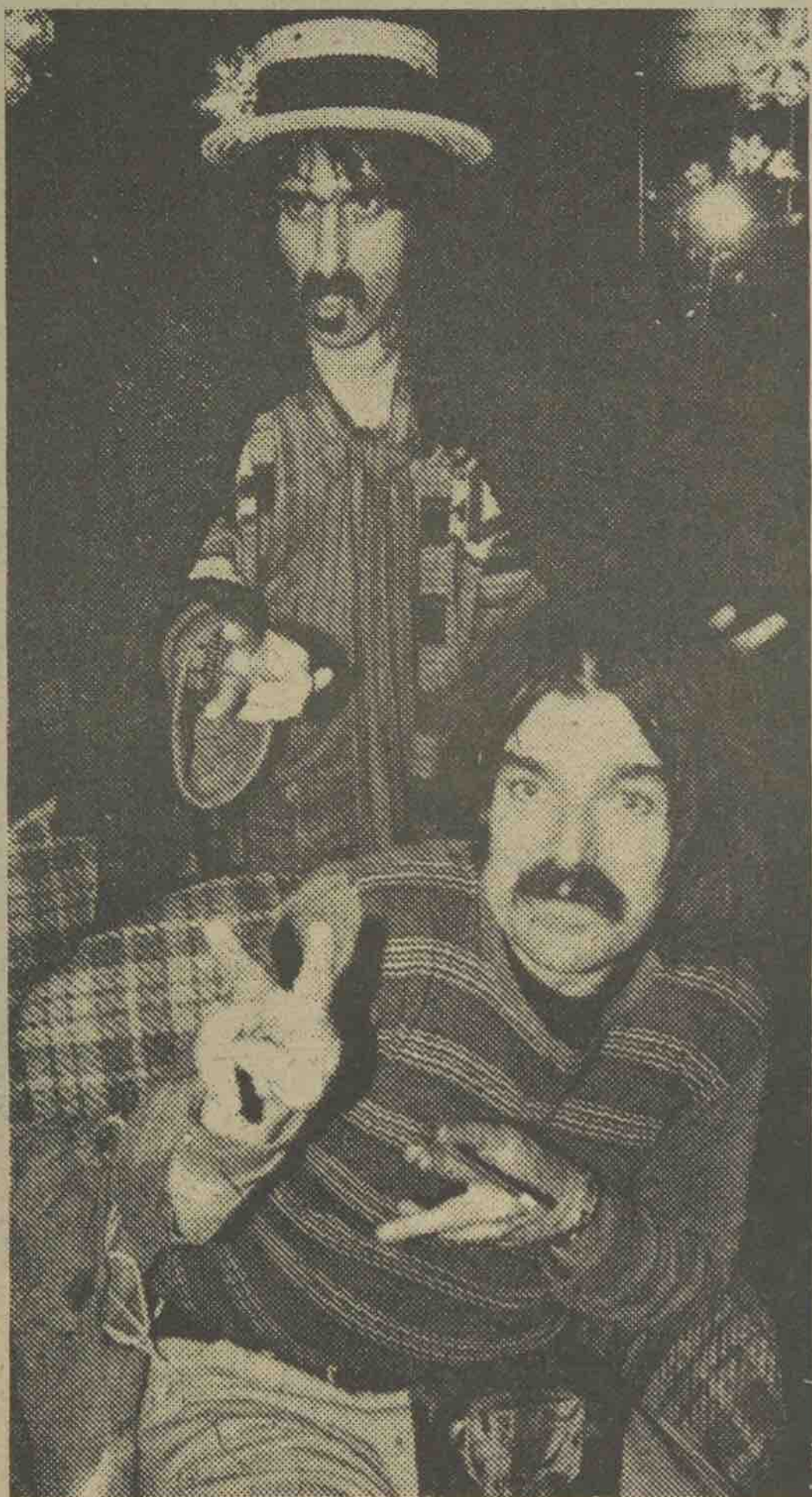
POP ROCK

Jeunesse

5*Pop-Jeunesse, le 22 novembre 1975

de Jacques Landry

Robert Flipp parle de Jimi Hendrix



FRANK ZAPPA À MONTRÉAL le 8 DÉCEMBRE '75 au FORUM

La dernière fois, à la Place des Nations, il avait plut durant le spectacle de Zappa. Un spectacle qui avait été passablement réussi toutefois. On apprend qu'il sera à Montréal bientôt. À

l'intérieur du Forum, je ne crois que la pluie puisse l'incommoder, et je crois que nous assisterons là l'événement musical de la saison. (Voir article P. 23)

Bolan STRIKES AGAIN!



Marc Bolan (T. Rex) a disparu de la circulation depuis que la population rock s'est aperçue que celui-ci n'avait rien d'un superstar. Comme Grand Funk, son succès n'a duré que le temps où sa machine commerciale a fait

effet. Mais il nous revient un peu moins en trombe cette fois, avec un nouvel album intitulé: Futuristic Dragon. Sur scène, il est accompagné par la chanteuse Gloria Jones.



"Le défaut généralement est de considérer Jimi Hendrix comme un guitariste. Sa fonction véritable a peu à voir avec la guitare. Sa technique est in-

suffisante, ce qui égare la majorité des jeunes guitaristes. L'important pour un jeune guitariste est d'essayer de contacter le réel esprit de la musique

(ce que Hendrix a sans doute fait), et non pas de signer son jeu. C'est facile d'être égaré par les formes et, inévitablement, beaucoup de jeunes le sont."

SPARKS



Un nouvel album pour Sparks: "Indiscret"; ce titre est extrait d'un journal de Los Angeles lu par Russel Mael. Un 45 tours en sera tiré: "Get in the Swing." C'est l'histoire d'un jeune incapable qui décide de quitter le foyer familial avec des amis. Finalement, ses amis et lui s'enlisent dans une secte religieuse.

Brian Davidson et Gong

Il y a des batteurs comme ça qui sont à l'abri du succès. D'abord Brian Davidson a été batteur pour Nice avec Keith Emerson. Après avoir frôlé le succès, Keith le laisse pour former le trio bien connu. Puis M. Davidson transporte sa batterie jusque dans l'univers de Patrick Moraz et Refugee.

L'album résultant semble bien marcher mais Moraz reçoit l'offre de Yes. Moraz accepte et Davidson poursuit son bonhomme de chemin jusque chez Gong, un groupe français de plus en plus populaire. Croyez-moi, croyez-moi pas, il y est encore!

Dr. FEELGOOD

Selon Robert Plant de Led Zeppelin, le groupe Dr. Feelgood (Swan Song label) est le meilleur groupe au monde depuis Led Zeppelin. Ils veulent créer l'excitation et c'est la seule musique qui y

réussit! Ce groupe est formé de Wilko Johnson à la guitare (qui a refusé l'offre de Sparks et Robin Trower), de Sarko à la basse et de Big Figure à la batterie. Leur premier album s'intitule: Down by the Jetty.

Jean Luc PONTY forme son propre groupe

Ponty avait remplacé à l'époque Jerry Goodman au sein du Mahavisnu Orchestra.

Après 2 ans de travail avec McLaughlin, il quitte le groupe car il semble qu'on ne lui attribue pas certains crédits de composition. Il a donc décidé de former son propre groupe.

Tom Fowler (ex-bassiste des Mothers of Invention) Daniel Stuermer (guitariste qui lui a été recommandé par Georges Dukes, l'organiste de Frank Zappa), Billy McCoy (pianiste) et Leslie Danely (batterie).

Un nouveau MIKE OLDFIELD à Noël

Présenté à la suite d'un party au Manor Studio (là où il avait enregistré Tubular Bells), le nouvel album de Mike Oldfield sortira à Noël. Ce studio est dit "le studio le plus complexe et le plus raf-

finé au monde". Jack Bruce et John Cale, présents à ce garden party, ont l'intention d'y enregistrer leur album respectif. Le propriétaire de ce studio est Richard Branson depuis 1972.

CKVL/FM vous présente HORSLIPS

HORSLIPS le groupe le plus populaire d'Irlande, en spectacle au cinéma Outremont pour un seul soir: jeudi, le 13 novembre, à 9 heures 30. HORSLIPS fait un mélange savoureux de folklore Irlandais et de rock progressif pour créer une musique aussi joyeuse et vigoureuse que leur spectacle et le groupe Britan-

nique RENAISSANCE...

Le rock classique, soutenu par la magnifique voix d'Annie Haslam, vous transportera au coeur des Mille et Une nuits, au cinéma Outremont, vendredi, le 14 novembre, à 9 heures 30.

Une production BEAU BEC et KOSMOS.

SI C'EST BON POUR JAGGER

Il y a longtemps qu'on attendait la venue de Rod Stewart à Montréal et ses fans ont été récompensés pour leur patience. En effet, Rod et les Faces ont donné un spectacle dont la qualité n'a d'égal que leur réputation (qui n'est surfaite, comme on a pu le constater). Cependant, ceux qui ont effectué un pèlerinage estival à Toronto auront nettement reconnu la mise en scène utilisée par un autre groupe britannique non moins fameux... même qu'un des acteurs de ce spectacle nous est revenu, et dans une forme encore plus resplendissante. Faut dire que Ron Wood, ayant réintégré sa formation originale, a eu le temps de se faire la main tout l'été. Et il est à noter que l'épuisante tournée nord-américaine qu'il a effectué avec les Stones ne l'a nullement affecté. Son enthousiasme sur scène n'étant égalé que par l'exubérance d'un Rod Stewart.

D'ailleurs, tous les éléments qui font une réussite d'une telle soirée étaient présents. D'abord, une excellente foule: environ 15.000 personnes, une atmosphère survoltée, comme il se doit pour un groupe de cette envergure. A ce sujet, on peut dire que le Forum de Montréal a fait honneur à sa réputation d'être l'un des amphithéâtres les plus survoltés au monde (malgré la qualité du son parfois... défailante). Un vibrant contraste avec Toronto, où on aurait quasiment pu entendre voler une mouche avant le show des Stones. De ce côté donc, pas de problème, une véritable ambiance de fête (qui a dû réjouir tous les pushers présents).

Et c'est dans cet enthousiasme que débute la première partie première partie comme il y a longtemps que nous n'avions pas eue: le groupe Heart, un groupe spectaculaire, au rythme endiablé, et qui porte bien son nom: ils y mettent du coeur. Et de l'avis général, ils ont réalisé une performance dépassant toute espérance, comme l'indique bien les applaudissements délirants de la fin, leur méritant un rappel

indiscutable (pas comme certains groupes de première partie qui ne se font pas tordre le bras et qui nous présentent un rappel avant même que nous n'ayons le temps d'applaudir). Et autant ce rappel était mérité, autant les spectateurs ont la surprise qui leur a été faite: Rock'n Roll de Led Zeppelin, et l'interprétation qu'ils en ont faite valait le prix du spectacle à elle seule. Soulignons l'excellence du guitariste, et la voix absolument féérique, aussi puissante que suave de la chanteuse, et qui ne souffrirait d'aucune comparaison avec les Ian Gillan et Robert Plant des belles années. A déplorer, le solo de drum aussi long que laborieux, vers la fin, et qui n'a contribué qu'à enlever un peu d'éclat au sprint final. Les pièces les plus appréciées: I Can't Live Rock'n Roll (en rappel), mais surtout le plus gros succès du groupe, Magic Man, qui leur a valu une ovation debout. D'ailleurs, fait assez troublant, Rod Stewart lui-même n'aura pas droit à une telle ovation (qu'il n'a pas sollicitée, première des choses).

La première partie étant chose



du passé, on a eu droit à une attente interminable et, sans l'ombre d'un doute injustifiée. On n'avait qu'à constater l'importance de l'équipe de techniciens, roadies et autres accessoiristes pour comprendre qu'il ne devait nullement être question de détails purement techniques. J'en ai même entendu quelques-uns chuchoter (assez méchamment d'ailleurs) qu'on était allé chercher Rod Stewart à sa taverne favorite. Pure calomnie, évidemment...

Toujours est-il qu'à 10h30, le show n'était toujours pas commencé. Ce qui a eu comme conséquence (entre autres) de nous laisser tout le loisir d'ad-

mirer le magnifique stage à deux étages, entièrement d'un blanc resplendissant, tout comme les amplificateurs (l'hiver s'en vient), le deuxième étage muni d'un grand cercle central par où on se doute bien que les musiciens feront leur apparition, d'escaliers à chaque extrémité, et d'une superbe balustrade, blanche comme tout le reste, qui n'était nullement un trompe-l'oeil (contrairement à d'autres groupes aux décors en carton-mâché), et sur laquelle couraient de belles petites lumières de sapin de Noël (quand je vous disais que l'hiver s'en vient). Un très beau stage, donnant une impression générale de professionnalisme et de recherche. Autre détail très

intéressant, les colonnes de son suspendues au plafond; quand on paye \$6.50 pour voir Rod Stewart ou n'importe qui d'autre, c'est plaisant de ne pas avoir dans notre champ de vue une montagne de colonnes de son.

Heureusement, tout ce qui a un début a aussi une fin, et cette interminable attente ne devait pas faire exception à la règle. Le moins qu'on puisse dire c'est que tout le monde était prêt, que les bouteilles étaient vides, les réserves de hasch épuisées, les pushers heureux, l'atmosphère ne s'en portant que mieux. Et c'est ici que commencent les comparaisons avec les Stones. Une introduction pompeuse, quoiqu'un peu plus délirante,

C'EST BON POUR ROD STEWART

un bon show malgré tout!

7*Pop-Jeunesse, le 22 novembre 1975

avec la musique qu'on utilise pour introduire Chesty Morgan ou autre strip-teaseuse. Un Rod Stewart déjà dévergondé, habillé à la Mick Jagger de sa dernière tournée, les mêmes rayures verticales, le même "style confort intérieur", à la seule différence près que si le costume de Mick faisait vaguement pyjama, celui de Rod faisait vaguement robe de chambre. Peut-être a-t-il eu un rabais en commandant son costume du même dessinateur que Jagger. D'ailleurs, ce commentaire résume un peu l'allure du show.

Peu de surprises; tout le monde connaît la voix de Rod Stewart. En show, c'est la même. Et Rod Stewart, "live", il est comme on peut se l'imaginer en écoutant ses albums. Energique, exubérant même, désordonné, mais tout la fois affolant et captivant. Cependant, et c'est le drame de toute l'affaire, son grand copain, Jagger, c'est déjà tout ça, et plus encore. Si on n'a jamais vu les Stones, et c'est plutôt rare, ça peut toujours aller, mais dans le cas contraire, on voudrait bien ne pas y penser, mais ça saute aux yeux. Mais rendons à César ce qui est à César: Rod Stewart manie beaucoup mieux le micro et un de ces jours, il finira par en mettre un en orbite.

C'est aussi un artiste du strip-tease (l'introduction prend ici toute sa justification).

Mais Rod Stewart peut aussi chanter, et il le fait brillamment. Et il a beau jeu pour le faire. En effet, la palme pour la qualité musicale va aux Faces. On voudrait bien en mettre un ou deux en valeur, mais ils sont tous aussi excellents les uns que les autres. Mais s'il y en a un qui se distingue, il faut que ce soit Ron Wood. Ses solos sont tout simplement percutants (bien mieux que ce qu'on a vu avec les Stones). On pourrait en dire autant d'Alvin Lee, car lui aussi y va de quelques solos qui n'ont rien à envier à ceux du premier. Les autres, Roger Hawkins à la batterie, David Hood à la bass, Berry Beggott aux claviers, contribuent tous à faire de ces pièces si connues, des envolées musicales endiablées.

L'OSM EN ARRIÈRE

Outre les Faces, d'autres musiciens venaient orner le magnifique stage. Il s'agit d'une petite cellule de l'Orchestre symphonique de Montréal. Était-ce là une décoration? Je crois

qu'on aurait pu s'en passer, car de toute façon, on ne les entendait pas. Cette petite délégation de l'OSM comprenait 7-8 violons et 2-3 contrebasses. On aurait pu éviter de leur casser les violons pour les deux ou trois notes qu'ils ont tirées de leurs instruments. Bien sûr, cela donnait un cachet beaucoup plus sophistiqué que l'utilisation d'un simple mellotron, mais avec le rock de Stewart, c'est ce qui se marie le mieux autant en sonorité qu'en force de son.

Dans la foule, beaucoup de monde dansait; c'est là une particularité indéniable de la musique des Faces. Le rythme primaire mais efficace de cet ensemble a toujours eu le même effet immédiat de goût à la danse que les Stones. Mais je crois qu'avec les Stones, c'est magique en plus. La danse est un art qui fait vivre ce genre musical.

ATMOSPHÈRE SURVOLTÉE

La tension dans la foule reflète l'atmosphère survoltée que Rod Stewart semble voir créer chez son public. Finalement, il faut se rendre à l'évidence que c'est là un des premiers attributs de la rock muic. Rod Stewart est issu lui aussi de cet arbre généalogique des grands rockers et sa personnalité prédominante attise ce goût du grand public à la désinvolture. Même si son image semble être une copie carbone de Mick Jagger, Rod y met au moins le même effort et le même talent. Stewart tire là un lourd boulet mais la musique des Ron Wood et Cie est assez présente pour alléger de fardeau. En studio, Rod Stewart est un excellent guitariste car, on le sait, il est à l'origine de plusieurs des compositions du groupe. Mais sur scène, il préfère avoir les mains libres pour mieux partager avec la foule l'excentricité des mouvements corporels que la musique entraîne.

C'EST PAYANT

La récente tournée des Faces a rapporté 5 millions de dollars. Alors même si au niveau du groupe, il est question de séparation entre les membres, c'est un "pensez-y bien". On se souviendra que l'été dernier, Rod Stewart avait pris la décision de quitter la Grande-Bretagne pour travailler à son album solo, et par le fait même, la plupart des membres des Faces ont passé un été oisif. Il n'y a que Ron Wood qui fut

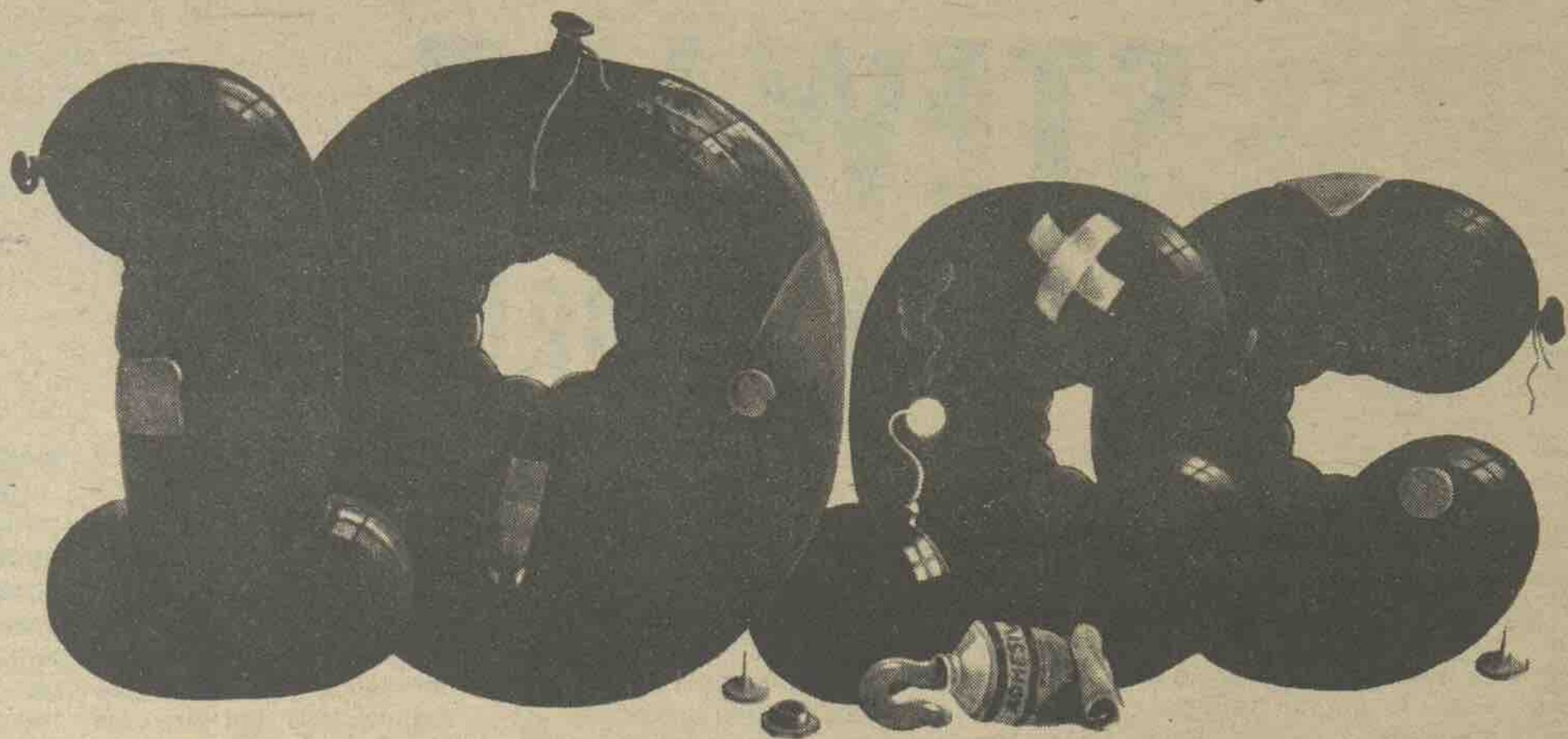
PAS DE RAPPEL

Le show ne fut pas particulièrement long et s'est terminé en queue de poisson: après la dernière pièce, les gars s'en vont, sans crier garde, les lumières s'allument, pas de rappel. Impression générale: merci bonsoir.

Jacques Landry
(en collaboration
avec Yves Thériault)



LE ROCK SATIRIQUE DE



Cette plus récente visite du groupe britannique 10cc aura suscité nombre de commentaires. D'une part se rangeront ceux qui n'ont pas du tout aimé la représentation, de l'autre ceux qui en ont raffolé. Et les deux clans sont pratiquement égaux en nombre de supporters. C'est donc dire qu'émettre ici un opinion personnelle provoquera fort probablement de nombreuses et menaçantes réactions. Ca ne fait rien, je le dirais quand même, j'ai vraiment aimé ce spectacle et tout ce qui s'y rattachait.

Il faut comprendre en premier lieu que 10CC ne fait pas que jouer de la musique, il en rit plus souvent qu'à son tour. Ainsi il imitera au cours de la même soirée Santana ou les Beatles ou Pink Floyd ou même Giant. C'est que voyez-vous 10CC sont de grands imitateurs qui basent leur spectacle sur le point satirique du rock. Au fait, leur performance est entrecoupée continuellement de gags à saveur très "british".

Ces dites farces n'ont malheureusement pas fonctionné et la réaction du public s'avéra presque nulle. Après le spectacle, lorsque je rencontrai les membres du groupe, le guitariste Lol Creme m'affirmait qu'il n'avait pu comprendre exactement la réaction du public. Il semble en effet que c'est la première fois que la petite routine comique n'a pas marché.

Cet humour, il convient d'en parler de façon plus précise. Il est avant tout exclusivement "anglais" et c'est très important d'apporter ici cette nuance. On sait tous comment il est difficile de comprendre l'humour anglais. Hier soir, on a eu la preuve pratique de cette difficulté commune à tous les nord-américains.

Sans prétention, ils ont ainsi offert une brève version humoristique du prochain simple de Pink Floyd. En effet pendant 15 secondes, le guitariste Lol Creme a "garoché" tous les feedbacks possibles pour provoquer une cacophonie de premier ordre. Lorsqu'il vit la réaction pitoyable de la foule, il lança au public, "faites attention, je vais jouer le côté B". C'est ce qu'il fit d'ailleurs.

Or lorsque tout le spectacle baigne dans une essence similaire, il est normal que le public qui à l'avance n'aime pas,

ne sera pas porté à favoriser un tel show. Et c'est peut-être ce qu'on peut reprocher le plus à 10CC, vouloir trop être drôle.

UN ÉCLAIRAGE FANTASTIQUE

Tout le spectacle de 10CC est basé sur le superbe et inventif jeu

l'avant un clavier. Les trois instruments sont tous placés sous un arc lumineux qui provoque un effet intéressant.

La performance s'amorce avec "silly" de l'album "Sheet Music" pour se poursuivre rapidement avec "Flying Junk". C'est un début qui me surprend et qui me fait aimer aussi tôt le groupe. La sono est merveilleuse, un son clair où chaque instrument est facilement identifiable. Les voix sont justes et tout comme sur les disques on emploie beaucoup déjà les harmonies.

Ça se poursuit avec quelques morceaux de "Sheet Music" où

l'humour bien spécial des paroles. Cela ne signifie pas pour autant que la perfection musicale n'existe pas. Au contraire, ce morceau m'apparaît comme étant l'un des meilleurs du groupe depuis ses débuts.

"One night in Paris" de "The Original Soundtrack" suit. Ceux qui connaissent déjà la pièce savent qu'il s'agit d'une mini-opéra où chacun des membres du groupe interprète un rôle. C'est le batteur Kevin Godley qui par la suite m'affirma qu'il était très difficile de présenter ce morceau sur scène surtout à cause du souci de perfection du

plusieurs sceptique tant à la véracité de la rendition. J'ai en effet à plusieurs reprises cru entendre un "tape" qui tournait depuis le début et où le groupe devait suivre afin d'effectuer un "lipsing" parfait.

Pour mettre du clair dans mes idées, j'ai demandé à 10CC si c'était le cas. Ils m'ont expliqué que le morceau n'était pas si difficile qu'on le croit à jouer sur scène. J'ai dû croire.

Ça se poursuit avec "Donna", la satire parfaite de "On Darling" des Beatles. Sur cette pièce, le guitariste Lol Creme emploie une voix très aiguë, l'effet est très comique. Puis on nous offre le plus gros flop de 10CC, "The worst band in the world" qui sera cordialement reçu par les quelques 3,000 personnes présentes.

WALL STREET SHUFFLE

Pour clôturer cette merveilleuse performance, 10CC nous offre la pièce la plus connue du band, "Wall Street Shuffle". Malheureusement la pièce manque de punch car Lol Creme doit jouer la guitare seul puisqu'Eric Stewart est parti jouer quelques notes de piano. Cependant, dans son ensemble le morceau paraît bien et c'est déjà terminé.

Pourtant après quelques cris, 10CC reviennent pour nous offrir le plus long rappel jamais vu. Cependant, dans son ensemble le morceau paraît bien et

Pourtant après quelques cris, 10CC reviennent pour nous offrir le plus long rappel jamais vu. Trois pièces du même coup. Tout se termine sur les derniers accords de "Rubber Bullets". Et c'est fini.

10CC aura provoqué beaucoup de commentaires. Ceux qui n'auront pas aimés admettront que c'est parce qu'ils n'ont pu saisir tout l'humour du groupe (si humour il y a) et les autres qui ont aimé affirmeront tout simplement que c'est parce que la performance du band fut absolument fantastique.

10CC un groupe bien spéciale.
Mario Lefebvre



de lumières. Au fait, il est exclusivement lumineux. Des lumières, il y en a un peu partout sur la scène et lorsque la musique commence les petits rayons lumineux qui en sont issus se mettent à tourbillonner pour donner un effet surprenant.

Même si les effets visuels sont surtout concentrés sur la lumière, on a pris soin de monter une très belle scène. Au centre, à l'arrière les deux batteries, à

l'une d'entre elle nous offre un solo de guitare plus qu'étrange. Avec l'aide de sa nouvelle invention, le guitariste Lol Creme peut reproduire les sonorités du mellotron sur sa guitare électrique.

UNE MINI OPÉRA

Puis vient "The Second sitting for the last supper" morceau superbe du nouvel album. Ce qui frappe chez cette pièce, c'est

groupe. A l'arrière on y projette un dispositif qui laisse beaucoup à notre imagination puisqu'aucun dessin précis n'y est gravé.

Le public acclamera cette performance sublime mais éprouvera des sentiments profonds seulement lors du morceau suivant, le plus grand succès de 10CC "I'm not in love" chanté par le guitariste Eric Stewart. Le seul reproche qu'on pourra ici apporter est que la perfection indiscutable du morceau sur scène en laissera

DAVID BOWIE

DE L'ESPACE À LA DISCOTHÈQUE

La première fois que j'ai entendu David Bowie fut lors de la seconde parution de "Space Oddity", cet hymne à l'espace qui permit à Bowie de conquérir les oreilles du monde entier. Déjà le mellotron, le voix "spaced-out" de David et la transition entre deux "beats" différents s'avéraient des atouts infaillibles, le morceau allait plaire à beaucoup de jeunes.



Ce n'est cependant qu'avec "Hunky Dory" que David établissait définitivement sa position dans le monde rock en adoptant aussitôt une image bisexuelle qui très vite est devenue sa marque de commerce. Dès lors, les réactions furent partagées. D'une part on acclamait cet être mi-homme mi-femme, de l'autre on rejetait rapidement avec dédain même cette image, cette musique qui s'apparentait au bonhomme. Qui aurait pu vraiment ne pas réagir à une innovation pareille, une mode presque choquante.

David Bowie, le poète possédait une voix plaisante,



sans plus. C'est à bout de plusieurs mois de travail qu'il parvint à la corriger, à l'adapter, à l'approprier afin de transmettre ses messages par une nouvelle voie de communication autre que la danse et le mime. Sur les quelques enregistrements qu'il grava pour Decca, David se perfectionnait. Lors du grand jour, le jour de la métamorphose, Bowie connaissait pleinement ses capacités et savait parfaitement bien où il s'en allait.

ZIGGY STARDUST

En 1971, David Bowie venait de récolter son public. Ce fidèle clan de supporters sans cesse derrière lui prenait une expansion inexplicable. Après tout, Bowie ne produisait pas une musique fantastique, et ses apparitions se faisaient tout de même rares. C'est surtout en Angleterre que le jeune Bowie jouissait d'une énorme popularité tandis qu'aux USA sa renommée atteignait des proportions moindres.

Mais la question fondamentale de cette soudaine hausse devenait un problème pour plusieurs. Comment expliquer qu'un chanteur atrocement ma quillé possédant une voix bien ordinaire pouvait rejoindre une masse aussi nombreuse ? ? ? Certes cette nouvelle image y était pour quelque chose mais est-ce que c'était là la seule raison des succès de Bowie. Des centaines d'autres artistes préconnaissent cette nouvelle allure et pourtant fut l'un des rares musiciens à réussir.

Sur l'album qui suivait "Hunky Dory", David prenait une assurance inquiétante pour plusieurs qui ne pouvaient accepter les succès de cette "tapette" comme il l'appelait. A combien de reprises à t'on en effet baptisé ce cher David de tapette (lesbienne même...) ou d'abruti qui ne voulait qu'exploiter, par ses manières un peu fofolle, la masse.

"Ziggy Stardust" était un album sublime. Quoi de mieux pour propulser Bowie à la tête de toutes les charts mondiales ? David Bowie Superstar. Cette fois arborant fièrement une coiffure très efféminée où les cheveux de couleur orange prenaient un aspect inusité, Bowie et son trio les "Spiders

from Mars" partirent à la conquête de l'Amérique.

Le terrain fut facilement conquis et Bowie osa même y enregistrer quelques segments de son album suivant "Alladin Sane". La poésie du poète spatial, son image jusqu'ici inégalée, sa musique, simple mais pleine d'énergie allaient permettre à Bowie de s'établir en permanence au sommet des rockstars.

La preuve ? David Bowie faisait désormais les manchettes un peu partout, on le photographiait dans tous les cocktails de presse un peu comme on le fait pour Elton John. Cette publicité qui montrait un "visage" permettait à Bowie d'agrandir sa cour. Puis avec la parution de "Alladin Sane", et ensuite de "Diamond Dogs", Bowie atteint un apogée difficilement égalée.

Le petit homme aux cheveux oranges gagnait l'admiration de tous et chacun. Ses succès allaient propager une nouvelle mode en Angleterre. En l'espace d'un an, plus d'une vingtaine d'imitateurs furent lancés sur le marché du disque certains avec succès, d'autres se soldant par de cuisants échecs.

Très vite, les petits bonhommes roses, jaunes, verts ou mauves abondaient.

David Bowie traînait derrière lui des centaines d'imitateurs qui évidemment n'avaient pas le quart du talent que lui s'était vu donné.



9+Pop-Jeunesse, le 22 novembre 1975

David Bowie, l'instigateur de cette nouvelle et bizarre mode allait cependant s'en défaire.

YOUNG AMERICAN

Au cours de l'année 1974, celle qui a su être la plus profitable pour Bowie, une longue et dispendieuse tournée fut mise sur pied par le musicien-acteur. Le "1984 Show-Diamond Dogs", cette gigantesque fresque musicale devenait presque du Broadway qu'on amènerait en voyage. David Bowie venait d'ajouter un titre à sa longue et glorieuse liste, celui d'acteur prolifique, de mime extra-terrestre.

"David Live", un long et fidèle tableau sonore fut enregistré à Philadelphie nouvelle patrie de Bowie. Ce n'était au fait qu'une intermission entre "Diamond Dogs" et l'album qui allait suivre. Simplement de quoi pour rassasier les nombreux amateurs de Bowie qui à présent volait sans ses araignées de Mars qu'il avait délaissées quelques mois avant l'enregistrement de "Diamond Dogs".

C'est au cours de l'automne 74 que Bowie en compagnie de ses session men réputés de

Philadelphie s'enferment au Sigma Sounds Studios de Philadelphie pour y graver un nouvel album avec un matériel radicalement nouveau pour le musicien.

David Bowie: musicien de discohèques. Ses influences noires toujours prédominantes lorsqu'il jouait du saxophone étaient venues à bout du pauvre David et l'avaient convaincu de se lancer corps et âme dans ce nouveau tourbillon du rythme.

Le petit bonhomme n'était plus orange, il était presque noir. Même sa voix devenait presque méconnaissable. Le hippie spatial retombait sur terre, et avec lui des milliers d'admirateurs.

Le David Bowie qui avait fait les beaux jours du rock bi-sexuel n'était plus là. A sa place, un nouveau personnage si différent, qu'on ne pouvait tout simplement pas croire à une telle métamorphose. Et pourtant elle est bien là, tout comme David qui d'une manière ou d'une autre baigne toujours dans les gros dollars. Au fond, peut-être qu'on aime pas David Bowie pour ce qu'il fait, on l'aime pour ce qu'il est.

Mario Lefebvre

L'HISTOIRE D' URIAH HEEP

Chaque groupe musical connaît à un moment donné de leur carrière une année creuse. C'est une constante que l'on retrouve presque toujours lorsqu'on étudie l'histoire d'un groupe rock. L'année sabbathique d'Uriah Heep fut presque fatale au groupe. Au départ de Gary Thain (pour cause de maladie), Uriah Heep se retrouva au point mort. Mais quand John Wetton fut engagé, le groupe se découvrit de nouvelles ambitions.

L'HISTOIRE COMMENCE. . .

... il y a environ 5 ans. Après un embryon musical nommé "The Stalkers", Mick Box, guitariste, s'associe au chanteur David Byron. Le groupe s'appelle "Spice". Le père du "bassman" Paul Newton, alors gérant, décide d'envoyer une lettre à Gerry Bron, propriétaire de la compagnie de production Bronze, afin que celui-ci jette un coup d'oeil au groupe de son fils. Gerry Bron rencontre donc "Spice" dans un club du nom de Blues Loft. Impressionné par le potentiel du groupe, il les fait signer pour enregistrer en studio.

Malheureusement, Paul Newton quitte pour des raisons médicales. Vous verrez que dans l'évolution du groupe, les bassmen ça va, ça vient.

Au moment où Mick Box et David Byron change le nom du groupe "The Spice" à Uriah Heep, un organiste important se joint à eux et deviendra un membre fondateur de Heep car il

signera la majorité des succès commerciaux du groupe; il s'agit de Ken Hensley.

KEN HENSLEY

Né le 24 août 1945, Ken est un ancien étudiant comme conducteur d'autos de course au Brands Hatch School. Aujourd'hui il possède une Ferrari. Il joue de la guitare, de l'orgue, du mellotron et du moog. Son premier groupe musical fut The Gods, dans lequel on retrouve Greg Lake (ELP) et Mick Taylor (ex-STONES). "Greg n'a jamais été le meilleur musicien au monde, mais il a une très bonne voix et écrit des chansons aussi pertinentes que Lucky man."

Après la séparation de Gods, il travailla au sein de Toe Fat où il rencontre Lee Kerslake (batter) et Paul Newton (avant que ce dernier ne se joigne à Spice).

C'est justement Paul Newton qui recommande à Heep de s'approprier le soutien d'un



organiste. En '70, un premier album: Very 'Eavy, Very 'Umbie. Lee Kerslake rejoindra Ken Hensley en décembre '71 après un séjour dans le National Head Band. Kerslake deviendra le batteur officiel, après que les Nigel Olsson (maintenant avec Elton John), Keith Baker et Ian Clarke aient alterné comme batteur du Heep.

Et c'est Mark Clarke qui remplace Paul Newton. Uriah Heep enregistre Salisbury et Look at yourself. Puis Gary Thain remplace Mark Clarke qui démissionne.

UN PROMOTEUR DE POERNIA. . .

... au sud de Chicago, leur offre une somme importante d'argent afin d'organiser leur carrière USA. Il y a eut jusqu'à aujourd'hui 8 tournées officielles de Uriah Heep, au début en première partie de Three Dogs Night et Deep Purple. D'ailleurs, c'est avec Deep Purple qu'ils vinrent la première fois ici à Montréal en '72.

Le succès de Heep se concrétisa à la sortie de l'album Wizard & Demons, et des simples qui en sont extraits: Easy Living et The Wizard. Cette chanson (The Wizard) fut écrite par hasard alors que Ken Hensley jouait de la guitare chez lui et que sa bouilloire se mit à siffler. Ce sifflement lui inspira la mélodie de The Wizard. Même durant l'enregistrement de cette pièce, il lui a fallu réutiliser le son de la bouilloire pour partir sur la bonne note.

UN ACCIDENT. . .

... à l'automne '74, mit Gary Thain hors d'usage. Durant un

L'APPORT DE JOHN WETTON A PERMIS AU GROUPE DE POURSUIVRE SA CARRIÈRE"

— Ken Hensley

11 * Pop-Jeunesse, le 22 novembre 1975



concert à Dallas, il s'électrocuta sur un micro et reçut une forte décharge électrique qui l'écrasa par terre. Cet accident qui retarda beaucoup l'évolution de Heep obligea Ken Hensley à prendre une décision: "Il est préférable pour toi et le groupe qu'on se sépare." Gary Thain savait qu'il n'aurait plus la santé nécessaire pour poursuivre les tournées.

La raison principale à tous ces changements de personnels vient des sentiments très solides entre les 3 membres fondateurs de Uriah Heep. Comme Hensley le décrit lui-même: "Il s'est développé une amitié très forte entre Mick, David et moi. Le premier à bien s'assimiler à notre musique fut Lee Kerslake... et la seconde personne, c'est John Wetton qui a parfaitement compris notre pensée musicale, et ce de plusieurs façons."

RETURN TO FANTASY

Cet album fut enregistré très

rapidement grâce à l'apport exceptionnel de Wetton. L'enthousiasme de Wetton a déteint sur tous les membres du groupe. "Il est un excellent musicien et est aussi précis qu'une montre suisse" ajoute Hensley. On a craint qu'un musicien de jazz puisse difficilement s'assimiler à un groupe heavy mais Wetton croit que Heep est un groupe très énergique auquel son style peut très bien s'adapter. "Je veux faire partie d'un groupe stable" explique Wetton.

Sa carrière débuta lorsqu'il jouait les lignes de basse pour son frère qui était organiste dans une église. John joua aussi du piano, et se joignit à Mogul Thrush. Il apprit le violon et le chant en travaillant avec le groupe The Family. Puis King Crimson, où il se fit remarquer musicien progressiste. Chez Uriah Heep, il s'occupe du backvocal et écrit quelques mélodies. John Wetton est né le 12 juin 1949 à Derby.

MICK BOX DAVID BYRON LEE KERSLAKE

Mike est né le 9 juin 1947 à Londres. Il aime la musique classique et joue toutes les sortes de guitares. Il a un faible pour le football, le tennis et la natation. David est né le 29 janvier 1947. À part le chant, il joue aussi du piano. Il aime dessiner des vêtements, la pêche en haute mer. Lee est né le 16 avril 1947 à Bournemouth. Il joue au golf et fait de l'équitation. Il admire Stevie Wonder comme compositeur et aime écouter du Led Zeppelin et du Deep Purple. 11 disques d'or et 22 disques d'argent.

DISCOGRAPHIE:

- 1— "Very Easy, Very Ummble", 1970, Bronze. Personnel: David Byron, Ken Hensley, Mick Box, Paul Newton et Nigel Olsson.
- 2— "Salisbury", 1970, Bronze. Personnel: David Byron, Ken Hensley, Mick Box, Paul Newton et Keith Baker.
- 3— "Look at Yourself", 1971, Bronze. David Byron, Ken Hensley, Mick Box et Paul Newton.
- 4— "Demons & Wizards", 1972, Bronze. Gary Thain, Lee Kerslake, Mick Box, Ken Hensley et David Byron.
- 5— "The magician's Birthday", 1972. Gary Thain, Lee Kerslake, Mick Box, Ken Hensley et David Byron.
- 6— "Sweet Freedom", 1973, Bronze. David Byron, Mick Box, Ken Hensley, Lee Kerslake et Gary Thain.
- 7— "Uriah Heep Live", 1973, Bronze. Le personnel est le même que le précédent.
- 8— "Wonderworld", 1974, Bronze. Même personnel.
- 9— "Return to Fantasy", 1975, Bronze ILPS 9335. David Byron,

PROCHAINE TOURNÉE USA

La prochaine tournée de Uriah Heep se fera d'un océan à l'autre. Ken Hensley aura toute une grappe de nouveaux synthétiseurs, de guitares et de pianos électriques. Mick Box, lui, aura un nouvel assortiment de guitares Gibsons. Quant à David Byron, il fera une parade de mode de sa toute nouvelle garde-robe. Bien sûr, il y aura cette nouvelle force musicale qu'est le super bassiste John Wetton.

Ken Hensley conclut: "Uriah sommes maintenant très fiers et il est prêt à conquérir de nouvelles dimensions".

Jacques Landry



LES PRODUCTIONS RH ENR.
OFFRE L'OCCASION DE PRODUIRE
UN DISQUE A TOUS GROUPES
QUI ONT DES COMPOSITIONS
ORIGINALES

faites parvenir votre bobine
à

POP ROCK

8381 Haut D'Anjou Ville D'Anjou

Barre Dypresne





**DIANE
DUFRESNE**

POSTER

POP ROCK
Jeunesse

13*Pop-Jeunesse, le 22 novembre 1975

WINGS: seulement au printemps!



Bien que Paul McCartney et son groupe Wings soient présentement en tournée en Europe, il est nullement question que la prestigieuse formation s'amène en Amérique du Nord pour y présenter une série de concerts. C'est seulement au printemps que les amateurs auront l'occasion de voir le plus célèbre Beatle et son groupe.

Alors que le plus récent tube de Wings "Letting Go" extrait de "Venus and Mars are alright"

tonight" fonctionne à merveille, le band accumule succès après succès. McCarthney est le troisième Beatle à se présenter sur scène en l'espace de deux ans. Il fut d'ailleurs le premier à le faire en 1971 ouvrant ainsi la porte à John Lennon puis George Harrison.

Avant de venir jouer aux USA et au Canada, Wings entreprendra une courte série de spectacles en Australie et au Japon. (ML).

Le nouveau SUPERTRAMP



La maison A & M annonce la parution du quatrième microsillon de Supertramp, la révélation de 1975 au Québec. L'album qui porte le titre provisoire de "Crisis" devrait sortir d'ici un mois. Enregistré partiellement aux USA et à Londres, l'album comprendra entre autres les morceaux "Lady" et "Sister Moonshine" tous deux des morceaux qu'on a déjà eu l'occasion d'entendre lors des deux concerts que le groupe a

présentés à Montréal.

"Crisis" sera le second disque qui réunit la formation de "Crime of the Century" soit le claviériste Richard Davies, le guitariste Roger Hogson, le bassiste Dougie Thomson le saxophoniste John Anthony Helliwell et le batteur américain Bob Benberg. On prévoit une longue tournée nord-américaine pour la nouvelle année. C'est à suivre. (ML).

Les numéros de CAT STEVENS

Lorsque Cat Stevens s'est enfermé aux studios André Perry de Morin-Heights l'hiver dernier, il convoca les journalistes pour leur annoncer l'enregistrement



de son nouveau microsillon qui allait paraître au cours de l'automne suivant. Il n'avait pu préciser la date de parution ni le titre définitif du disque. La première n'est pas plus définie aujourd'hui mais cependant on apprend que "Numbers" sera le titre de ce huitième microsillon du célèbre chat.

Si tout se déroule tel que prévu, le nouveau pressage de Cat devrait apparaître normalement avant le jour de Noël. Et si tout fonctionne correctement, on devrait s'attendre à voir Cat traîner sa bosse un peu partout en Amérique du Nord d'ici quelques mois dans le cadre d'un vaste tournée (ML).



ANGE: LES FRANÇAIS QUI S'ÉVEILLEN

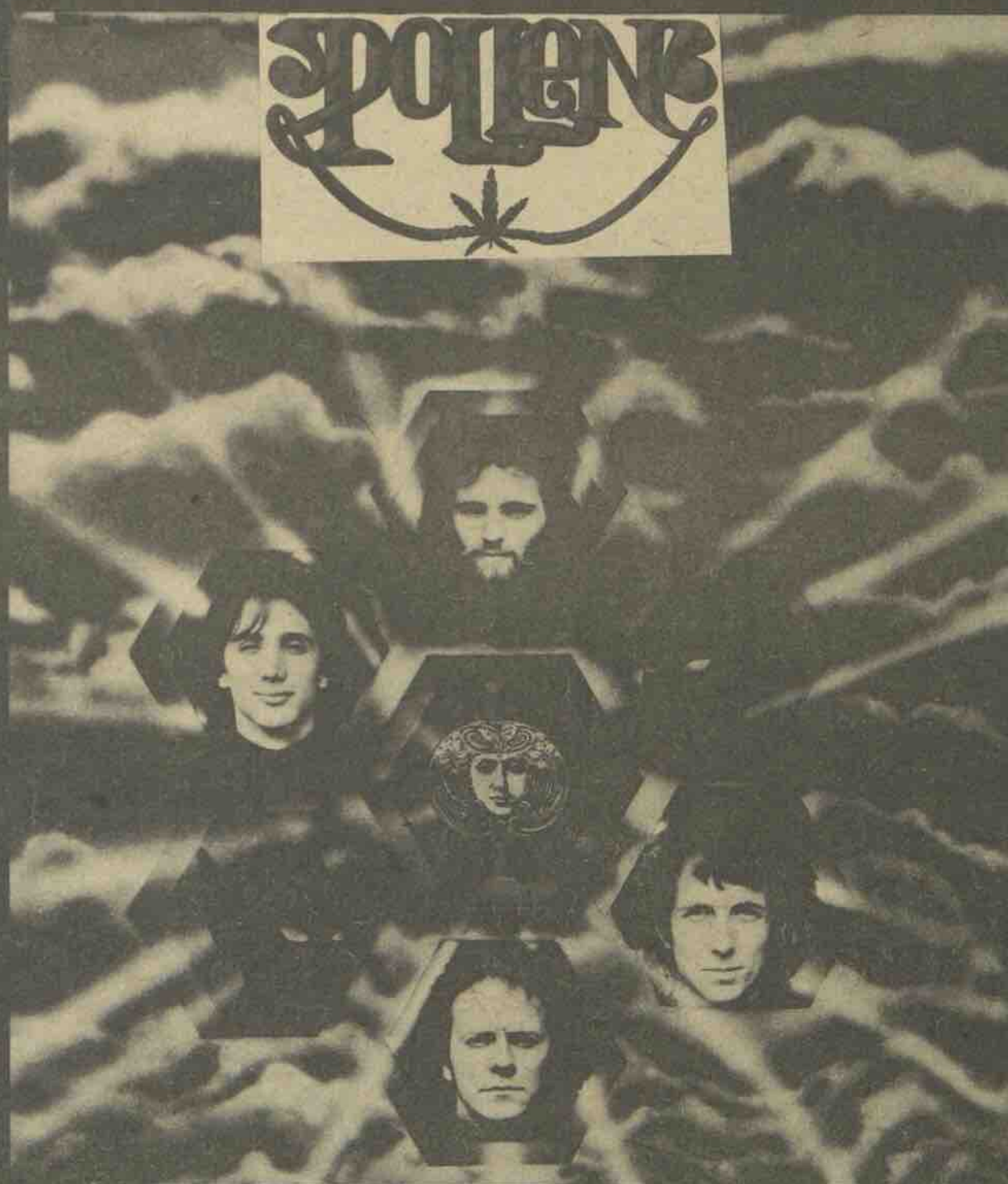
Le groupe "Ange" originaire de France vient de mettre sur le marché québécois un quatrième microsillon qu'on a surnommé "Emile Jacoty" en guise d'honneur au vieux raconteur de 85 ans du même nom. Emile Jacoty est en effet un expert raconteur qui connaît toutes les

légendes du Sud de la France. Il les a transmises aux musiciens de "Ange" qui à leur tour nous les transmettent sous forme de pièces musicales.

Ce nouveau microsillon de Ange qui poursuit la lignée adoptée avec le premier, puis "le

cimetière des Arlequins" puis "Au delà du Délire", connaîtra sans aucun doute un succès égal sinon supérieur auprès des connaisseurs de rock progressif. C'est un album complet où les cinq français se chargent de bien nous séduire grâce à une musique sublime (ML).

POLLEN



une éclosion nouvelle dans le spectacle québécois, une production Kosmos
contactez: Alain Simard (514) 285-1107



POP ROCK

Jeunesse

15+ Pop-Jeunesse, le 22 novembre 1975

UN AUTOMNE BIEN CHARGÉ



Cet automne, les groupes britanniques, américains ou québécois se font de plus en plus nombreux. Et la plupart d'eux sont présentement en tournée. On sait tous que cette saison est toujours fort propice au lancement d'un microsillon. C'est peut-être un peu pour cela que les artistes visitent la plupart des grandes villes mondiales au même moment.

Cet automne, les groupes britanniques, américains ou québécois se font de plus en plus nombreux. Et la plupart d'eux sont présentement en tournée. On sait tous que cette saison est toujours fort propice au lancement d'un microsillon. C'est peut-être un peu pour cela que les artistes visitent la plupart des grandes villes mondiales au même moment.

Cette année, Montréal est fort privilégiée. Une imposante liste de spectacles s'est dressée dernièrement nous apportant ainsi des noms aussi éloquentes que Zappa ou Allman Brothers Band.

Le fin connaisseur de rock progressif sera servi à souhait

puisque successivement se présenteront au Cinéma Outremont, "Horslips" le 13 novembre, Renaissance, le 14 et ce nouveau quatuor québécois: Pollen, le 15.

Horslips, si vous n'êtes pas encore au courant est un groupe issu d'Irlande, avec trois albums à son actif (Happy to meet, Sorry to part, The Tain, et Dancehall Sweet hearts) et un prochain qu'on attend très bientôt. Horslips s'avère progressif orienté partiellement sur de vieilles légendes de leur pays et apprêté à leur unique façon.

Horslips, si vous n'êtes pas encore au courant, est un groupe issu d'Irlande. Avec trois albums à son actif (Happy to meet, Sorry

to part, The Tain, et Dancehall Sweet-hearts) et un prochain qu'on attend très bientôt, Horslips s'avère l'un des plus intéressantes formations de l'Irlande. Ils produisent un rock très progressif orienté partiellement sur de vieilles légendes de leur pays et apprêté à leur unique façon.

Quant à Renaissance, que dire de cette formation vieille comme la terre qui s'est métamorphosée à maintes reprises pour finalement adopté le "line-up" de John tout aux claviers, Annie Halsam à la voix... John Camp à la basse, Michael Dunford à la guitare et Terry Sullivan à la batterie. On sait que le groupe devait venir l'année dernière vers la même date mais suite à l'annulation du spectacle qui devait aligner en plus Rory Gallaguer et Caravan, il fut impossible de voir le merveilleux "band". Cette fois, Renaissance s'amène en ville en guise de remplacement à Papa John Creach qui souffre d'arthrite. C'est le 14, à l'Outremont.

Le 15, c'est Pollen. Mon confrère Jacques Landry saurait mieux que quiconque les décrire et c'est pourquoi je m'abstiendrai pour vous référer plutôt à l'édition numéro 21 du Volume 4. Pollen, c'est donc à voir absolument si vous aimez le rock progressif.

Quelques jours auparavant soit le lundi 10 novembre, l'ex-guitariste de Deep Purple, Ritchie Blackmore et quelques uns de ses confrères qui forment Rainbow s'amènent en ville pour y présenter le nouvel album au Forum de Montréal.

Ritchie Blackmore's Rainbow c'est le heavy-rock à son meilleur. D'ailleurs dans le prochain numéro, le groupe fera l'objet d'un long et complet papier. En première partie, un groupe qui a beaucoup souffert mais qui a toujours su se tenir la tête haute: le groupe du claviériste Rod Argent. Avec la parution de "Circus" le groupe est apparu sous un nouveau visage. Un rock beaucoup plus recherché où les claviers de Argent prennent toujours une importance primordiale.

Puis à la fin du mois, le 24, c'est tout du montréalais de réputation internationale Gino Vanelli de se montrer le bout du nez à la Place des Arts cette fois. Directement de Los Angeles, Vanelli viendra

interpréter quelques uns de ses plus grands succès. C'est à la salle Wilfrid Pelletier.

HOTEL NELSON

Puis, il y a l'hôtel Nelson du Vieux-Montréal qui en l'espace de quelques semaines est devenu le lieu de rencontre de tous les grands musiciens québécois qui y déferlent d'ailleurs tour à tour. Ce mois-ci, avec Le Gros Pierre jusqu'au 9. Puis Ellen McIlwaine jusqu'au 16. Enfin Maneige réapparaîtra avec un nouveau microsillon sur le marché et un nouveau spectacle à roder dans la semaine du 18 au 23.

Ensuite le rock-blues de Offebach logera lui aussi pour une seule semaine et ce jusqu'au 30. C'est un mois fort chargé pour le petit hôtel qui jour après jour marque des records d'assistanes.

Au cours de décembre, les Allman Brothers viendront tout

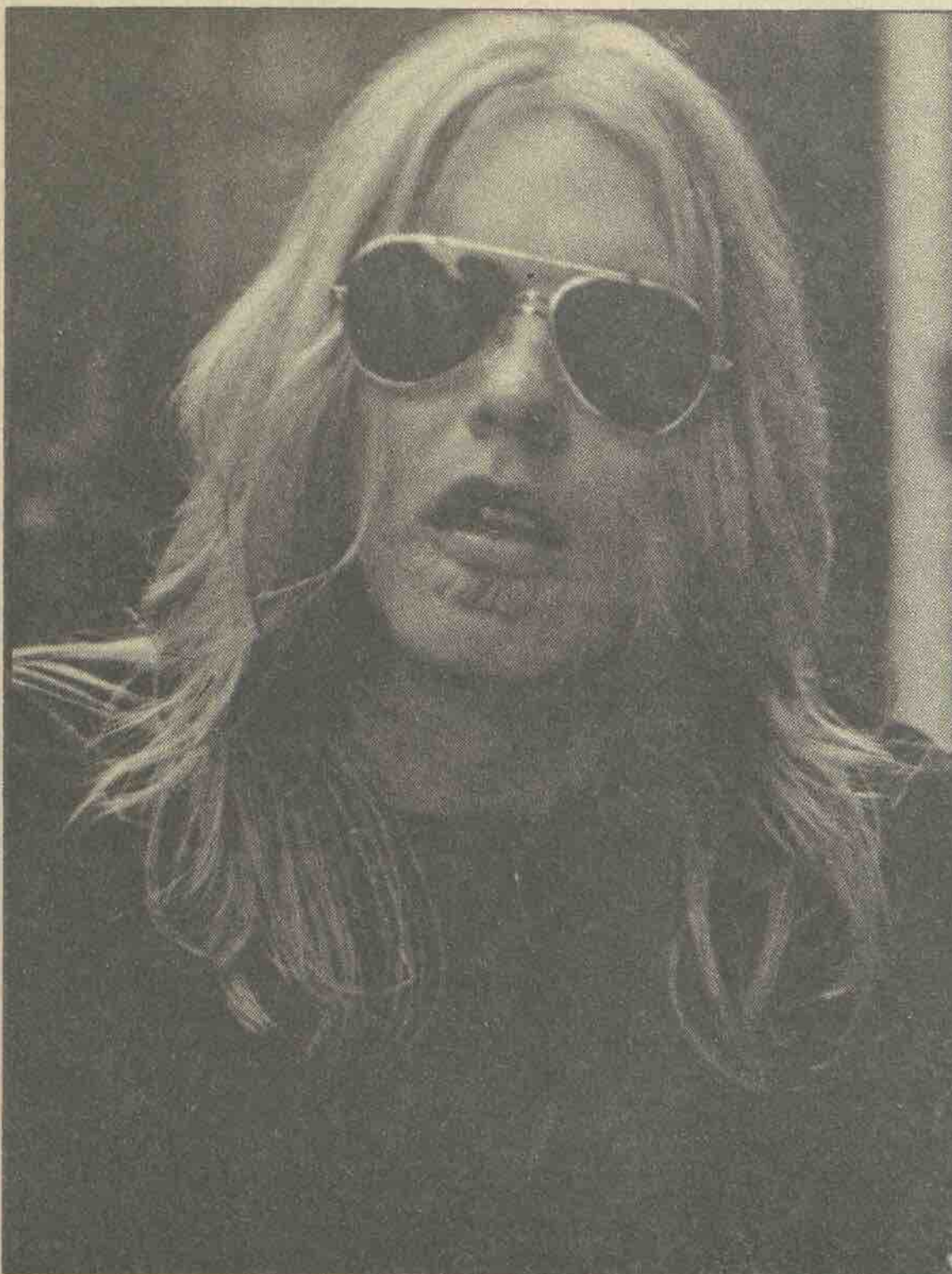
d'abord nous gracier d'une visite. C'est au Forum qu'ils pourront offrir leur musique bien spéciale et que les petites filles pourront tomber du haut de leur siège en voyant le beau Grey Allman.

Le ABB vient par ailleurs de sortir un nouvel album. On en conclut que la majeure partie du spectacle sera basé sur ce nouveau pressage de l'étiquette Capricorn, spectacle sera basée sur ce nouveau pressage de l'étiquette Capricorn.

Zappa à Montréal. Maître Zappa et ses disciples sont toujours aussi populaires dans la Métropole et c'est pourquoi on leur a offert le vaste Forum. Pour la date exacte du spectacle, veuillez s'il vous plaît vous référer à la page 5.

Et ceci n'est qu'une liste provisoire car chers amis, il y a encore beaucoup d'action dans les bureaux des promoteurs montréalais. Et l'hiver s'annonce drôlement bien, croyez-moi.

MARIO LEFEBVRE



KEBECWATTS

dit:

le ROCK étranger et québécois

Bonjour. Comme je vous le disais dans le numéro précédent, je me suis donnée une mission québécoise. Je trouvais donc tout à fait logique de rencontrer quelqu'un des deux postes FM considérés "rock". Il s'agit de CHOM FM (97.7) et de CKVL FM (96.9). J'ai voulu connaître pourquoi qu'à CHOM on mettait peu de québécois et pourquoi à VL on en mettait beaucoup.

CKVL FM

Le contact fut beaucoup plus 'smooth' que je ne me l'étais imaginé. Je n'aurais pas cru rencontrer du monde aussi 'cool'.

André Cajolet, Francine Allaire, Coco et Léopold Scharry (relationiste) m'ont très bien accueillie. J'ai visité le poste puis nous avons commencé l'interview. J'ai ainsi appris que la station n'avait plus sa charte bilingue mais bien une charte française.

— On est au Québec et c'est le français qu'on se doit de parler. J'ai horreur du 'trip': Hello, tomorrow it will be raining; c'est présentement au centre-ville.

On passe donc beaucoup de musique française. De toute façon, par notre charte, nous sommes obligés de passer 70% de matériel en français.

— Mais, côté québécois, vous passez des choses qui ne sont pas toujours des meilleures!

— A VL, on s'est embarqué dans le 'bag' québécois, c'est pour donner à chacun la chance de se faire entendre. Si on s'est trompé, on l'avoue. Au départ nous ne faisons pas de discrimination, mais si on voit que le public réagit mal eh bien on laisse tout simplement tomber cette toune.

— Vous ne choisissez donc pas ce qui doit être entendu et ce qui se doit de ne pas l'être?

— Evidemment il y a un tri entre le rock et la chanson commerciale; mais après ça, autant que possible, on veut que tous aient leur chance. On veut que le Québec apprenne à apprécier autre chose que les groupes et chanteurs d'Angleterre. Il est certain qu'un groupe comme Led Zeppelin ne peut laisser indifférent, mais au Québec on en a aussi. Il s'agit de les découvrir. C'est ainsi que Francine passait en ondes des démos du groupe Zack et que nous venons d'apprendre qu'ils vont bientôt signer un contrat avec une cie de disque.

— Mais n'enregistrez-vous pas des spectacles?

— Oui, on veut que ceux qui n'ont pas eu la chance de voir tel (le) artiste ou groupe en spectacle, puisse au moins l'entendre. On a de bons artistes au Québec, mais il y en a encore beaucoup trop dans l'ombre. Nous sommes certains que si tous ensemble nous nous donnons la main, on reconnaîtrait qu'au Québec il y a autre chose que de la pourriture et qu'on peut être aussi bon et prolifique qu'en Angleterre.

CHOM

Bien que ne connaissant pas Serge Plaisance, j'avais décidé que c'est lui que je rencontrerais. Premièrement il a déjà fait partie de l'équipe de POP-ROCK et deuxièmement parce qu'il a une voix tellement...

— Serge Plaisance? Bonjour

— Bonjour

— Qu'est-ce que CHOM?

— CHOM est avant tout un poste rock et un poste progressif.

— Pourquoi n'entendons nous pas plus souvent du rock québécois en ondes?

— Au début, il faut savoir que CHOM est un poste anglais et non un poste bilingue. Ça signifie que 70% de notre programmation se doit d'être anglaise et que 30% de notre programmation se doit d'être française.

Deux fois la semaine, les annonceurs se réunissent pour écouter les nouveautés. Tous ensemble, nous faisons une sélection de ce qu'on entendra et de ce que nous ne passerons pas en ondes.

On ne bannit pas le québécois parce que la chanson est chantée par tel ou telle artiste, non. Si une 'toune' est bonne, on la passe; mais comme le bon rock québécois est assez rare, alors nous n'avons pas un matériel de choix comme avec les Anglais.

C'est la même chose qui se passe avec disco. On sait tous que le disco est présentement le fond musical très en vogue (même le dernier Floyd a tout un côté disco); pourtant on ne joue pas de morceaux 'purement disco' car ce n'est pas dans notre optique.

CHOM se veut actuel; et à ce titre, nous considérons qu'il faut jouer de la bonne musique. Cette musique ne se veut pas absolument récente (ça peut être du Beatles), mais elle doit suivre l'élan musical du temps présent.

Avant de terminer l'entretien, j'ai appris qu'à CHOM on voulait renseigner le monde sur la musique et non pas sur un genre de musique.

Juste pour écrire

— Jim et Bertrand entreront en studio la semaine prochaine pour enregistrer leur troisième microsillon.

— Jacques Michel sort ces temps-ci "Migraton".

tout à fait raison. La semaine dernière, j'ai rencontré leur gérant Charles Roche qui m'a confirmé que bientôt ils signeraient pour une grande compagnie internationale et que si le tout se concrétisait, le

sortir (après leur 45 tours à succès 'La gigue du printemps') un 33 tours. Le lancement aura lieu d'ici le mois de décembre et c'est à surveiller. Je vous en parlerai aussitôt que je l'aurai entre les mains.



Yves et Toupin...

— Si vous vous demandez pourquoi le groupe Anglais CARAVAN n'a pas donné ses deux spectacles prévus au Café Campus ne vous le demandez plus: je vais vous le dire. Après avoir vu la salle dans laquelle on avait prévu qu'ils donneraient

groupe pourrait bien avoir un long-jeu de disponible d'ici un an.

— PLUME et son disque Pommes de route 'S'en vient; c'est à surveiller. Hier soir (vendredi le 7) je suis allée voir Plume

— 'Tabarnak' le nouveau long-jeu d'Offenbach vient de sortir au moment où j'écris ces lignes et il est tout probable que le film qu'ils ont tourné en France sortent sous peu.

— Cette rumeur qui veut que BEAU DOMMAGE et



Caravan...

leurs spectacles, le groupe a décidé que celle-ci était trop petite pour eux (sic).

— ZACK, groupe jazz-rock, m'avait fortement impressionné lors de leur parution sur la montagne pour la St-Jean. Je me disais qu'il était impossible qu'il ne leur arrive rien. Eh bien, j'avais

à l'Outremont et je vous reparlerai du spectacle dans le numéro du 22 novembre.

— YVES et TOUP (Yves Cloutier et Richard Toupin) le groupe qui avait remplacé Richard et Marie-Claire Séguin à pied levé dans une tournée de 'high-schools' américains, vont

HARMONIUM fassent de la musique ensemble est-elle vraie?

— OCTOBRE qui lançait son disque 'Survivance' à l'Evêché de l'hôtel Nelson en a déjà plusieurs. Ce disque est de beaucoup moins violent que ce à quoi on nous avait habitués; mais les paroles sont toujours aussi belles.

Clémence Desrochers: une folle?

Je n'ai jamais compris pourquoi cette grande artiste (pas en taille) n'était pas plus populaire qu'elle ne l'est. Depuis le temps qu'elle fait du showbusiness il me semble que ce serait tout à fait normal, vu qu'elle a beaucoup de talent. C'est certain qu'elle ne fait pas du pop, mais dans son genre elle est la première avec Jacqueline Barrette. On ne peut aimer Yvon Deschamps sans l'aimer.



Malheureusement pour elle, elle n'a jamais eu de chance. Ce sont les autres qui font des succès avec son matériel: qu'il ne s'agisse que de nommer la chanson "l'amante et l'épouse" que Louise Forestier et Renée Claude chantent sur 45 tours et qui est en voie de devenir un grand succès. Cette chanson est une composition de Clémence (pour les paroles) et de François Cousineau (pour la musique). Cette belle plage remonte en 69 alors qu'elle jouait sa revue "Les girls". Aujourd'hui, sur disque, Clémence la chante avec Marie-

Michèle DesRosiers (du groupe Beau Dommage).

J'ai assisté à la première de son spectacle (au Patriote) et je puis vous assurer que c'est tout simplement tordant. De plus il est très inutile d'ajouter qu'elle sait roder un spectacle. Sur le microsillon qu'elle a lancé le même soir, on rencontre parfaitement la Clémence que l'on vient de voir et c'est très bien ainsi. Si sa chanson sur laquelle elle se moque de "Merveille Mathieu" (sic) ne fait pas le palmarès, c'est qu'elle est vraiment poursuivie par la poisse.

Gilles Valiquette un talent plus grand que sa taille

Un autre meneur de jeu. Que penseriez-vous de quelqu'un qui arrive à faire une chorale à trois chœurs d'une salle complète? Ce tour de force, il le réussit. Il a le tour d'entraîner un auditoire et surtout de lui faire battre des mains.

J'ai entendu quelques six chansons de son nouveau long-jeu "Soirée d'automne" (qui sortira sous peu) et je puis affirmer que c'est du Valiquette. C'est doux, c'est fort à la fois et ça dit ce que ça a à dire.

Il dose un spectacle de façon effarante, c'est tellement réel, que des dires d'un de mes amis "il arriverait à faire déshabiller une salle complète". Il annonce intelligemment chacune de ses chansons et meuble, surtout, bien l'espace de ses quelques raccords de guitare. C'est si vrai,



qu'on a le goût d'en redemander tellement qu'il est d'un drôle 'crampant'.

Les musiciens qui l'accompagnaient ce soir-là, Serge Blouin (guitare), Richard Perrat (batterie), Richard Grégoire (piano) et Jimmy Tonaka (percussions). Quand j'ai vu le spectacle, ça ne faisait que cinq jours qu'ils pratiquaient ensemble et on aurait dit que ça faisait

toute une vie.

Voici la liste de ses spectacles à venir:

Granby: 14 novembre
Hull: 15 novembre
Québec (le Grand Théâtre): 19 novembre
Toronto: 21 novembre
Plateau: 29 novembre
Pour décembre c'est à confirmer: mais il prend des vacances du 12 décembre au 12 janvier.

Connexion où irez-vous



Histobec

Voici sûrement la partie que vous attendiez le plus impatiemment.

Malheureusement pour ceux dont c'était le cas, j'ai le regret de vous annoncer qu'il n'y en aura pas cette semaine, donc, qu'y a rien là (phrase très courue en ce moment). Cette semaine je laisse la place à

AUT'CHOSE mais ne vous en faites pas outre-mesure, car la semaine prochaine vous pourrez lire la biographie de "la non moins contestée Diane Dufresne" et aussi le bilan de son spectacle à la Place des Arts. En attendant, vous pouvez toujours vous consoler en regardant son poster. Ciao.

Ca fait une semaine que je me demande qu'écrire à propos de ce groupe que le journal lançait (en collaboration) la semaine passée. Mais comme mon papier doit être remis ce matin, je n'ai plus le choix: je dois me jeter à l'eau. J'ai aimé le spectacle jusqu'à ce que le chanteur ouvre la bouche pour lancer ses notes. Musicalement, ça ressemble à un Deep Purple mais vocalement c'était affreux. Je ne reproche

pas au chanteur sa voix rauque (car j'aimais) mais bien de prononcer ses 'r' de façon québécoise.

Ces jeunes de 17 à 20 ans ont passé trop de temps dans les cabarets et c'est là leur malheur. Peut-être que dans le futur ce sera meilleur. Ils sont jeunes, c'est leur premier disque et c'était leur premier spectacle dans une salle autre qu'un cabaret.

La musique était tellement

forte qu'elle enterrait souvent les paroles. J'étais assise dans la dernière rangée et mon cœur avait de si fortes pulsations que j'ai bien cru un instant que ma bouche le cracherait. Mais c'était entraînant et il y en a quelques uns qui sont sortis enchantés de leur soirée. Pour terminer je baptiserais leur musique de western-disco-pop: c'est à écouter si on aime le genre et qu'on peut supporter la-voix du chanteur.

Où aller... pour aller

Vous ne le savez peut-être pas, mais ceci est 'La Surprise'. Comme je vous le disais dans l'autre numéro, il me manquait certaines informations très importantes; mais cette liste ne se veut qu'une amorce. J'invite tous ceux qui peuvent le faire (que ce soit à Montréal ou ailleurs), de faire parvenir des informations concernant tout spectacle. Autant que possible un nom qui nous dit quelque chose et surtout que la personne réponde au critère de notre journal (c'est à dire aux normes musicales). Cette invitation s'adresse particulièrement aux CEGEPS et aux universités.

CAFÉ CAMPUS

De plus amples informations suivront car Michel Sabourin (celui qui s'occupe des engagements) m'avouait qu'il n'osait plus se prononcer trop d'avance vu que même un contrat signer ne signifiait plus rien. De toute façon pour être certain de ce qu'on présente les lundis et mardis de chaque semaine, je vous propose de vous en informer quatre à cinq jours

11-16 Ellen McIlwaine
18-23 Maneige.

Spectacles: mardi, mercredi, jeudi, dimanche à 21h30 et à 23h30 vendredi et samedi à 21h, 23h, 1h a.m.

L'entrée la semaine est de \$2.50 et la fin de semaine de \$3.00

Les lundis soirs on présente de nouveaux groupes pour toutes informations, vous n'avez qu'à composer 861-5731.

P.D.A.

Salle Maisonneuve: 13-30 novembre Yvon Deschamps

Salle Wilfrid Pelletier: 4-12 novembre Diane Dufresne

L'OUTREMONT

Novembre: 8 (7h. 10h.) Dis-moi qu'y fait beau Méo.

15 (7h. 9h.) Pollen

20 (7h.) Félix Leclerc

Troubadour, La Vie.

21 (10h) Contraction

22 (7h. 10h) Monique-Leyrac

Pour toute réservations appeler 277-3186.

T.N.M.

Nous savons tous que les lundis soirs sont habituellement

Tournée complète de Diane Dufresne

Diane Dufresne: Voici l'horaire de la tournée de Diane après la Place des Arts:

14 novembre: Thetford Mines

15-16 nov: Québec, Grand Théâtre

17 novembre: Chicoutimi

18 novembre: Jonquière

21 novembre: Habitat St-Camille

26 novembre: Sherbrooke

29 novembre: Ottawa

2 décembre: Victoriaville

3 décembre: Granby

4 décembre: Laprairie

6 décembre: St-Jérôme

7 décembre: Drummondville

9 décembre: Trois-Rivières

Diane Dufresne ne manque pas de travail les prochains mois, et si on en juge par la vente à la Place des Arts, sa carrière porte plus que bien. Si vous n'avez pas encore vos billets, dépêchez-vous de vous en procurer car il disparaissent à une vitesse effrénée.

Les billets sont en vente à la Place des Arts seulement.

Thérèse David.

DE GROSSES NOUVELLES...

Yvon Deschamps: Certains se demandaient si Yvon Deschamps ferait salle comble tous les soirs pendant deux mois. Non seulement c'est vendu à 100% jusqu'au 14 décembre mais la demande est si forte que nous ajoutons 10 représentations supplémentaires qui sont réparties comme suit:

26 au 30 décembre avec deux spectacles le samedi.

2 au 4 janvier avec deux spectacles le samedi Défi plus que relevé: 79,000 spectateurs.

N.B. les billets de ces représentations supplémentaires sont en vente dès maintenant.



Jean-Guy Moreau ou l'art d'être imitateur demanderait à être imiter...



Vous allez commencer à trouver que je deviens gâteuse et que mon 'QUÉBEC RENSEIGNE' manque un peu de pop et vous avez raison. De plus en plus le journal veut devenir progressif et parler de ce qui n'est pas comme tout le monde.

A cet article répond très bien une Clémence Desrochers, un Yvon Deschamps, un Guy Skornik, un Jean-Guy Moreau... De chacun on peut s'attendre à du particulier et surtout au souci du détails.

A cette dernière énumération, Jean-Guy Moreau répond très bien car son souci du détail est vraiment maniaque (il est tellement perfectionniste que souvent on reconnaît la personnalité devant nous et on ne peut que difficilement admettre qu'il s'agit de Jean-Guy). Je peux ajouter, sans me tromper, qu'il suit de près l'actualité et qu'il renouvelle sans cesse ses

imitations.

Sur scène, il est maintenant accompagné de trois musiciens: un pianiste, un guitariste et un batteur. Ceux-ci le soutiennent sans l'enterrer; ce qui est très rare et très important dans un spectacle du genre. Autant une imitation se distingue par les gestes et la voix, autant il est important d'entendre les paroles.

Son imitation de Plume est à voir absolument ainsi que celle d'un annonceur de CHOM qui interview quelqu'un et qui parle à la Guy Godin.

Il ne faut pas oublier que le texte est signé Jacqueline Barrette et que quand on connaît sa réputation, il faut absolument se déplacer pour voir le spectacle 'Tabaslak'. Si jamais Jean-Guy fait une tournée dans votre coin, ne le manquez pas car c'est de ne pas y être aller que vous vous en mordrez les pouces.



d'avance en composant 735-1259. Le prix d'entrée est de trois dollars.

L'ÉVÊCHE

4-9 Le gros Pierre (anciennement de Ville Emard Blues Band)

consacrés à diverses choses. Eh bien malheureusement, il n'y a rien de prévu avant décembre.

L'ATRE

Si le genre chansonnier vous plaît: 843-8835.

CINÉMA 2001

Phantom of the paradise vendredis, 7, 14, 21 novembre, samedis: 8, 15 22 novembre.

Le film passe à minuit et le prix d'entrée est de \$1.50.

**Entrevue
exclusive**

AUT'CHOSE

PARLE DE TRAVAIL ET D'UNE NUIT COMME UNE AUTRE

Le mercredi 8 octobre fut un grand jour pour le groupe québécois Aut'Chose. Oui, en effet ce jour correspondait au lancement de leur deuxième microsillon "Une nuit comme une autre". Tout le monde était réuni dans une discothèque du Vieux-Montréal pour écouter ce nouveau pressage québécois. Ce jour coïncidait aussi avec leur spectacle à la Place des Arts avec Offenbach.

Aut'Chose c'est d'abord Lucien Francoeur autour duquel gravitent ses musiciens. Aujourd'hui Lucien Francoeur en est rendu à son deuxième album. Tout ce qui a été dit sur le premier album devait l'être mais Aut'Chose n'est pas là pour répéter. On ne peut aucunement comparer "Une nuit comme une autre" avec "Prends une chance avec moé" leur premier microsillon. Mais une seule chose est restée stable; les paroles qui s'apparentent à la musique. Le changement majeur de ce nouveau album d'Aut'Chose est certainement le raffinement de la musique. Musique qu'on avait connue assez violente sur le premier long-jeu, a prise une autre optique soit celle d'une musique plus instrumentale encore enlignée de poésie à la Francoeur.

Alors voici l'entrevue que le bon "chum" Lucien Francoeur m'a offert: P. Rock: Ca fait combien d'années que le groupe existe?

Lucien Francoeur: Ca fait exactement 1 an que ça marche bien.

P.R. Peux-tu me parler de votre premier album?

L. Francoeur: Il y a 8 mois de cela que notre premier album "Prends une chance avec moé" est sorti. On a vendu 30 mille copies. Deux 45-tours de cet album furent sortis soit "Hey you woman" et "Ch'taime pis ch'ten veux".

Pop Rock: Est-ce que tout le monde a une formation musicale?

L. Francoeur: Le gars qui joue des claviers, Jean-François, St-Georges, a 8 ans de piano. Les autres ont tous des expériences musicales.

P. Rock: Parle moi de ton nouveau album "Une nuit comme une autre".

L. Francoeur: L'album a été enregistré à Le Studio de Morin Heights et ça nous a pris 2 semaines. Comme tu peux t'en rendre compte, l'album est pas mal meilleur que notre premier. Le côté instrumentale y prends une plus grande place. On a sorti de cet album un 45 tours en français et en anglais intitulé "Sex-fiction". Ce 45-tours a pas mal



turné cet été. Ce 45-tours est sorti en anglais à Montréal et à New York. P.R. Qu'est-ce que le groupe a fait comme shows cet été et dernièrement?

L. Francoeur: Comme apparition importante devant le public on a fait un spectacle à la St-Jean-Baptiste, au Jardin des Étoiles, à la Chant Aout, on a fait une quinzaine de shows avec Offenbach qui se sont terminés avec notre show de la Place des Arts le 8 octobre et on a joué une semaine au Nelson.

P.R. Qu'est-ce que décrit ta musique du premier et du récent long-jeu?

L. Francoeur: Elle décrit une certaine mentalité. Moi je suis un gars de l'est puis je décris en fait ma vie avec les gars de "bicycles", avec la musique et les femmes. La réalité de la rue et l'érotisme sont constamment présent dans mes chansons.

P.R. A part la musique, est-ce tu fais autres choses?

L. Francoeur: Oui j'écris beaucoup et même que je suis rendu à mon septième livre qui sera sur le marché d'ici peu "Suzanna le cha-cha cha et moi".

P. Rock: Qu'est-ce qui s'en vient pour Aut'Chose?

L. Francoeur: Il y a une tournée de spectacles avec les Grands Ballets Canadiens qui est supposée débiter en janvier prochain. Tu vas certainement avoir la chance d'en réentendre parler.

P. Rock: Il paraît que tu t'es fait voler des instruments?

L. Francoeur: Oui on s'est fait voler pour quatre mille dollars d'instruments. On nous a pris ça au Jardin des Étoiles, où on pratiquait pour notre show du Nelson.

P. Rock: Est-tu content des critiques pour ton nouvel album?

L. Francoeur: J'en suis vraiment content et je suis certain maintenant que mon deuxième long-jeu est une valeur aussi sûre que le premier.

Je me suis rendue à 2 reprises au Nelson pour assister au spec-

tacle d'Aut'Chose et j'ai remarquer que toute la gang y compris Lucien était en excellente forme. Lors de ce passage dans le Vieux-Montréal, le groupe a interprété une couple de chansons inscrites sur le premier microsillon comme "Prends une chance avec moé", "Hey you woman", "Freak de Montréal" et "Ch'taime pis ch'ten veux". Aut'Chose nous a aussi jouer 4 "tounes de leur nouvel album "Une nuit comme une autre" dont "Blue Jeans sur la

plage", "Ambulance Francoeur", l'excellente chanson "Une saison en enfer" et la vivoltante "Nancy Beaudoin". Juste à voir Lucien bouger et se tortiller toute la soirée, j'ai pu remarquer qu'il débordait d'énergie et ne pouvait pas se retenir pour nous en livrer une part. L'atmosphère fut électrisante toute la semaine sur des décibels de poésie à la Francoeur.

Collaboration spéciale de Marie-France Rémillard



en
collaboration
avec
les compagnies
de disques

disques



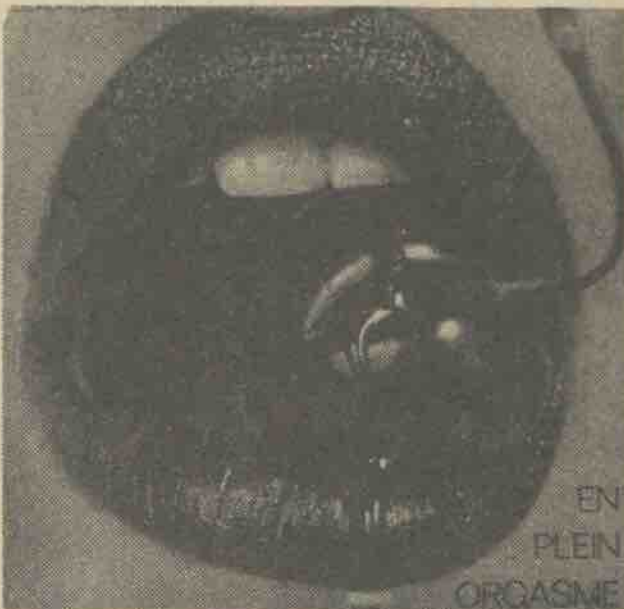
Les Guess Who nous reviennent avec un microsillon absolument fantastique. Déjà le pétillant "Flavours" laissa présager une oeuvre complète et brillante. Nous la retrouvons ici donc sous la forme de "Power in the music" une anthologie à la musique signée par le prestigieux groupe canadien.

Je l'avoue, j'ai toujours bien aimé les Guess Who, je ne sais trop vraiment pourquoi. Peut-être est-ce du en majeure partie à Burton Cummings, le seul Guess Who original avec le batteur Gary Peterson. Ce bonhomme possède des cordes vocales plus puissantes que quiconque dans le rock à l'exception d'une très petite clique de chanteurs portant des noms comme Robert Plant ou Paul Rogers.

Et il sait s'en servir.

Ce nouvel album, le xième de la carrière prolifique du groupe comprend neuf nouveautés. Elles ne sont pas toutes bonnes. Y faudrait tout de même pas charrier... Par contre, celles qui le sont et je pense ici à "When the band was singing Shakin' All Over", "Power in the music" ou "Rich World Poor World", le son vraiment. Et les autres ne sont pas à dédaigner même si c'est du matériel quelque peu inférieur.

A vol d'oiseau, ce nouvel album des Guess Who a tout les atouts pour franchir le cap tant convoité des 100,000 copies, si ce n'est déjà fait. C'est un album où la diversité des styles musicaux règne et où la performance des musiciens est absolument incomparable, les Guess Who plus forts que jamais. (ML).



EN PLEIN ORGASME
BEAUREGARD VIOLETTI
STE-CLAIRE COLUMBIA
(CBS) FS 90306

Le trio formé de Denis Violetti, Adrienne Ste-Claire et Pierre Beauregard nous offre un premier effort qui fera sans aucun doute parler de lui. Tout d'abord parce qu'il est enveloppé d'une pochette fort provocante. Ensuite parce qu'il comprend au point de vue musical un tout nouveau son pour un groupe québécois.

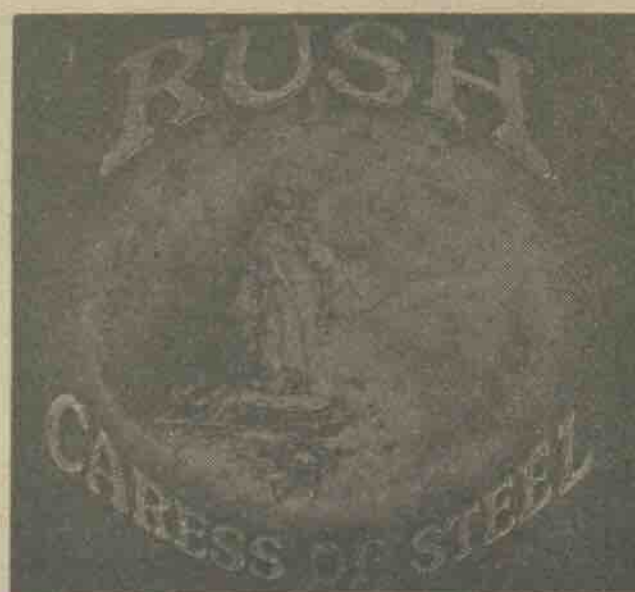
"En plein orgasme" n'apporte rien au niveau composition. On pourrait même ajouter que le matériel ici offert est d'un mauvais goût plus souvent qu'il le faut.

Pour être bien honnête avec vous, je n'ai jamais "trippé" sur des

paroles insipides comme: "Défaits ta blouse/Sois pas jalouse/Jé reviens toujours à chaque fois/Jé ne suis pas saoul/Enlève ta blouse" Wow un strip tease en règle chanté par un bonhomme qui ferait peut-être mieux de ne pas le faire.

Et ça ressemble à ça tout le long de l'exception de la pièce chantée par Adrienne Ste-Claire intitulée "Ce soir je sens que tout peut arriver" qui possède un "beat" très disco.

Des musiciens aussi connus que Serge Locat (Harmonium) et Walter Rossi (Charlee) ont collaboré à ce premier pressage qui malgré un contenu peu étincelant devrait attirer l'attention de l'acheteur surtout à cause de l'image et du mythe qu'il représente. Imaginez le premier groupe bi-sexuel au Québec, c'est quelque chose. (ML).



RUSH
CARESS OF STEEL
MERCURY SRM-1-1046

Rush, c'est la réponse canadienne-anglaise au heavy-rock. Composé de Alex Lifeson à la guitare, de Geddy Lee à la basse et aux vocals et du nouveau batteur Neil Peart, le trio qui origine de Toronto produit une musique fort intéressante. Bien que la base soit heavy au possible, on réussit à provoquer une réaction positive grâce à une instrumentation experte.

Au fait, le seul reproche qu'on peut faire à Rush, c'est de faire chanter Geddy Lee qui ne possède aucun talent et qui sonne plus comme le chanteur de Pavlov's Dog, un autre groupe qui marcherait peut-être si ce n'était pas de l'horrible voix du soliste, qu'aut'chose.

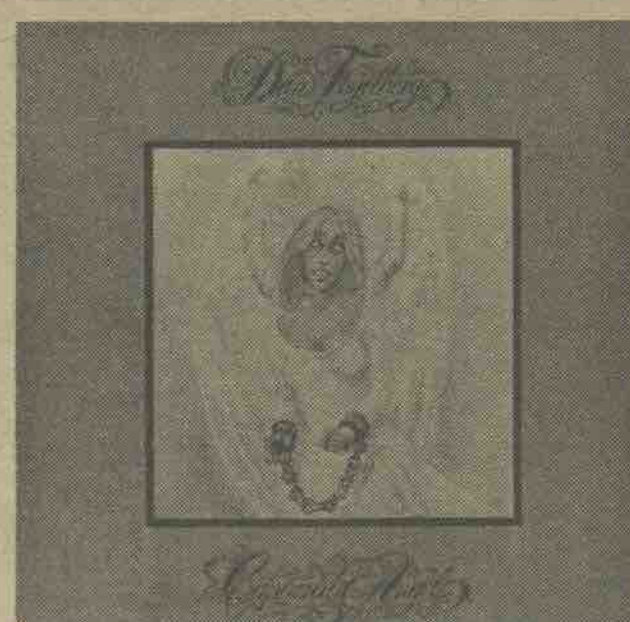
"Caress of Steel" renferme dix nouvelles compositions qui possèdent le défaut traditionnel aux groupes de heavy-rock, elles se ressemblent toutes.

Par contre, la diversité règne au niveau lyrique alors que chaque pièce raconte une courte histoire. Et ces paroles, on les retrouve dans cette très belle pochette qui enveloppe le fameux microsillon.

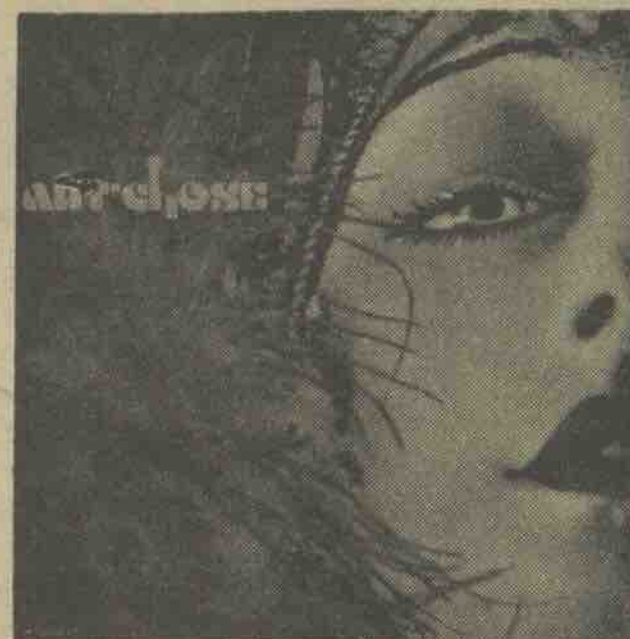
"Caress of Steel" est un microsillon heavy qui renferme quelques bonnes découvertes mais qui s'adresse exclusivement aux amateurs de heavy-rock. Si vous faites partie de cette dernière catégorie, ce nouveau pressage a plusieurs chances de se retrouver dans votre collection d'ici quelques mois. (ML).

"CAPTURED ANGEL"
DAN FOGELBER
COLUMBIA

Ce nouvel album de Dan Fogelberg fut enregistré dans quatre des meilleurs studios américains dont le Caribou Ranch au Colorado. La première face de ce disque est gravée de cinq balades qui nous rappellent le groupe C.S.N.Y. au niveau de la sonorité et



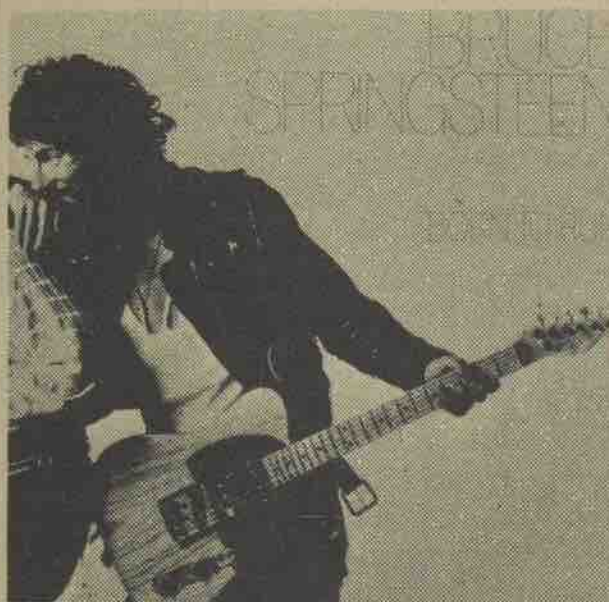
des jeux de voix. La deuxième face, elle, est divisée en trois compositions ayant la sonorité du groupe America avec des jeux de voix à la Crosby-Stills-Fogelberg Met ainsi l'accent sur la guitare sèche mais il y rajoute une dose bien calculée de piano et "d'électricité". Cet album très acoustique renferme malheureusement une seule lacune. En effet, l'utilisation de la slide guitar se fait un peu trop ressentir et y donne parfois un air western qu'il ne mérite pas. On peut aussi y noter la participation de musiciens de réputation internationale tels que Joe Walsh et The Eagles. En un mot, cet album représente un très bon placement et d'ici quelques temps Dan Fogelberg représentera une valeur considérable pour les gens de Columbia Records. (LD).



"UNE NUIT COMME UNE AUTRE"
CBS FS 90309
AUT'CHOSE

Aut'chose, ce groupe québécois à la poésie imprégnée de langage québécois, nous est revenu en force avec ce deuxième microsillon. L'album est de beaucoup supérieur à leur premier long-jeu "Prend une chance avec moi". Le côté instrumental y prends une place plus importante et excellente. Mais c'est toujours la bonne poésie rock'n rollienne de Francoeur qui prime en première place, mais cette fois-ci elle est mieux soutenue par une musique mieux conçue. La première place, du disque s'ouvre avec l'accueillante "Nancy Beaudoin", qui possède un beat excellent pour les discos. La deuxième pièce "Vancouver, une nuit comme une autre" possède pour sa part un beat très lent qui ressemble à la dernière chanson de ce côté "Sex-fiction". "Ambulance Francoeur" suit et "Blue Jeans sur la plage", une pièce qui tourne pas mal au FM ces temps-ci en fait de même. Cette plage se termine par une chanson qui a pas mal tournée cet été "Sex-fiction" et qui n'est pas si pire que ça.

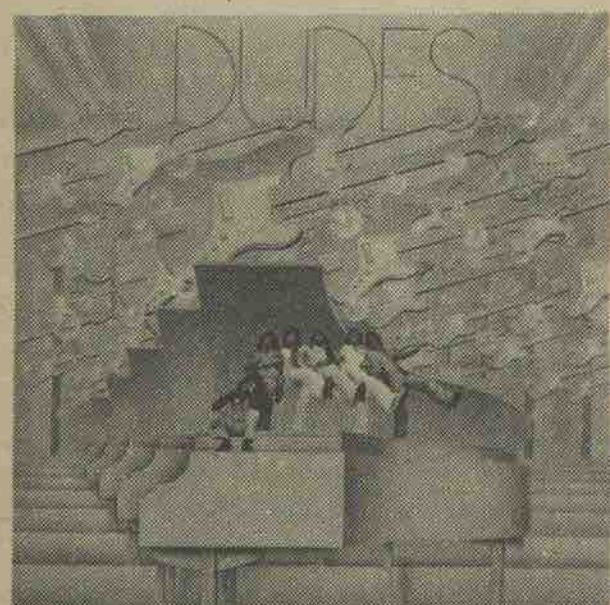
Le deuxième côté s'amorce sur "Comme à la radio" qui est la chanson la plus longue et qui en dit le moins. Suit "Hit and Run", une pièce en anglais avec l'accent québécois. "Une saison en enfer" ferme cette deuxième plage. Cette dernière pièce est vraiment la meilleure qu'Aut'Chose ait pu interpréter jusqu'à date, on ne peut s'imaginer que c'est du Aut'Chose, tellement l'instrumentale y brille de façon intelligente. Cet album représente certainement un nouveau coup de force pour notre rock québécois. (MRF).



"BORN TO RUN"
BRUCE SPRINGSTEEN
COLUMBIA

Born to run, tel est le titre du nouvel album de Bruce Springsteen sur étiquette Columbia. On y retrouve ses deux plus récents succès radiophoniques soit la pièce thème de cet album Born to run et une autre composition très réussie She's the one. La troisième composition sur cette plage montre une tendance vers un Jazz moderne mélangé avec du rock et ceci m'a donné l'impression que Springsteen s'est crée une jungle dont il ne peut plus sortir. Enfin, la quatrième chanson nous ramène dans l'ambiance des deux premières et nous donne l'envie d'écouter le premier côté (parce que les chansons ci-dessus sont sur les deuxième côté).

La première face se compose aussi de quatre compositions plus ou moins semblables. Par exemple, Tenth avenue Freeze-out se compose d'une mélodie au piano (genre American Graffiti) surmontée de paroles directement sorties d'une boîte de Cracker Jack et se termine par le criage intensif d'environ cinquante fois du titre de la chanson. Les trois autres compositions de cette plage n'apportent aucune nouveauté au son Springsteen. En un mot, cet album s'avère très intéressant malgré la présence de plusieurs compositions parasites. (LD).



DUDES
"WE'RE no angels"
COLUMBIA 0729

Ce groupe californien possédant

une expérience et une réputation sans frontières en Californie, est venu se greffer à Montréal en '74. C'est rare qu'on retrouve un groupe californien qui s'est exilé à Montréal. Les Dudes expliquent le pourquoi de ce déménagement en riposant qu'ils affectionnaient la ville et que leur musique était bien accueillie ici. La formation possède à Los Angeles et surtout à Las Vegas, une popularité très enviable.

Ce premier album intitulé "We're no angels" n'est certainement pas le dernier pour les Dudes. On peut retrouver sur ce microsillon une atmosphère et surtout une saveur californienne. Le groupe est formé de 6 membres dont 2 batteurs, 3 guitaristes et 1 bassiste et tout le monde chante. Deux de ses membres sont d'anciens April Wine.

Le microsillon en lui-même se consomme pas si mal, même si toutes les chansons possèdent un trait commercial. Le long-jeu est enrichi d'excellentes "passes" de guitares sèches et électriques. De chansons tels que "Saturday night" ou encore "Dancin'shoes" prouvent assez bien que le groupe essayait de se tailler une place dans la musique semi-heavy.

La musique du groupe va certainement plus se "brancher" dans les temps qui vont suivre que sur cet album. Car le groupe ne semble pas adopter une image et une musique qui lui appartient vraiment, mais plutôt une certaine influence de ces groupes de la côte ouest. Un album qui n'est pas si pire que ça après tout! (MFR).

BIG BAND MACHINE BUDDY RICH



BIG BAND MACHINE
BUDDY RICH

Et je considère que certaines musiques du passé manquent à nos oreilles de musicophiles. En écoutant ce dernier essai de Buddy Rich (celui qu'on dit le meilleur batteur de tous les temps), je m'aperçois que je ne pouvais pas assez dans cette riche musique du passé. Bien que cet enregistrement ait été fait cette année, il est indéniable que Buddy Rich est une source intarissable de rythmes et de mood. Quand on comprend le passé, on apprécie le présent. Beaucoup de nos concepts musicaux actuels ont pris naissance dans ce jazz vitaminé. Sur une face, on retrouve avec fraîcheur, un intéressant medley de l'opéra-rock Tommy. Buddy Rich et son ensemble pousse le plagiat jusqu'à l'originalité. Ce sont des disques comme celui-ci qui diminuent le fossé entre les générations.

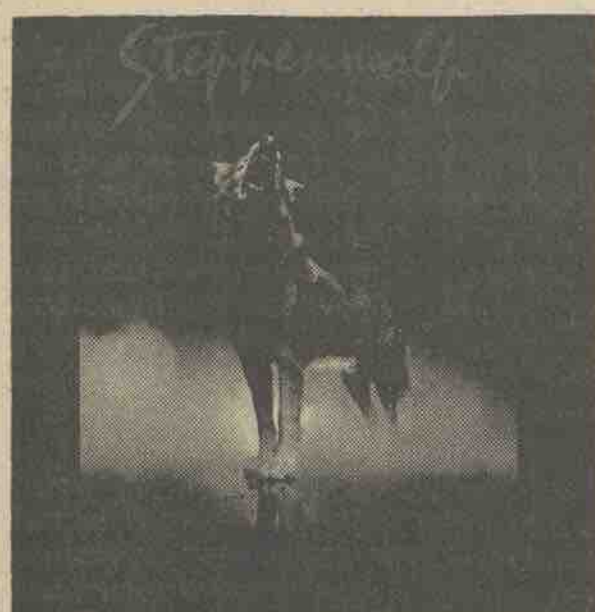
Jacques Landry.

PINK FLOYD

WISH YOU WERE HERE **PINK FLOYD**

En matière de musique progressive, Pink Floyd a brisé des frontières, un peu comme Led Zeppelin a leur début. Mais comme Zep, il s'est enlisé dans une manie qu'il a de retarder la sortie de leurs albums. Les gars veulent parfaire leur oeuvre, mais par conséquent, ils attendent trop. Zeppelin, c'est évident, a pondu avec Physical Graffiti, des petits chefs d'oeuvre démodés. Pink Floyd est à mon avis tombée dans le même piège. Ce dernier album est fantastique dans sa présentation. Ses sonorités sont d'un équilibre parfait, ses orchestrations tout aussi bien dosées, une sagesse règne maintenant entre les volumes sonores et les sentiments évoqués. Tout est encore là: les coureurs psychédéliques, les progressions musicales enivrantes, les prises de son riches et les expériences fort laborieuses du studio-laboratoire. Mais d'après moi, le Pink Floyd ne brisent les murs de l'inconnu. Le temps de sortir cet admirable album a permis toutefois à d'autres groupes de pousser plus loin, plus à fond de creuser avec plus de densité les tunnels de l'inconscient.

Jacques Landry



STEPPENWOLF **HOUR OF THE WOLF**

Personnellement, si je me fie à la musique du disque, je ne crois pas que le loup va attaquer grand monde. Depuis quelques temps, je me demandais ce qu'était devenu le groupe Steppenwolf. Je le croyais mort. Mais non, car on a reçu cette semaine ce nouveau 33 tours.

Si on se souvient, entre 72 et 74, ils n'ont rien produit. John Kay membre du groupe avait sorti seul deux microsillons ("My sporting life" et

"Sparrow"). En 74 le groupe refaisait surface avec le long-jeu "Snow flux" qui fit "patate". En 75, ils reviennent avec deux nouveaux membres (Georges Biondo et Bobby Cochran) et trois anciens vétérans (John Kay, Goldy McJohn et Jerry Edmonton).

Ils auraient peut-être dû mourir pour de bon en 72 et ne pas faire surface avec du matériel trop pauvre pour soutenir leur réputation. Mais puisqu'ils ont décidé de revenir, je ne peux que leur souhaiter bonne chance et espérer qu'ils trouveront des adeptes à leur musique plus "smooth" et plus variée. Il y en a pour tous les goûts: du disco, un plain, un rock, un western; avant de terminer, je fois honnêtement ajouter que leur nouveau style fait un peu beaucoup dans le genre Credence.

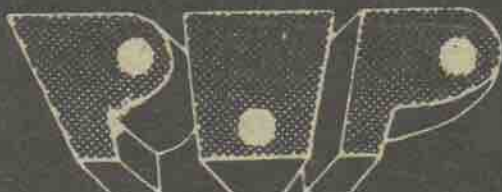
POP
Jeunesse
ROCK



CATHERINE LARANIL

Ce long-jeu est le quatrième que sort Mlle Lara. Je m'attendais à beaucoup plus de commercialité que l'on n'en retrouve. Quoique bien sympathique, je m'attendais après son succès "La craie dans l'encrier" à entendre plus d'un air qui m'accrocherait à première audition. Catherine m'a toujours fait penser à une Véronique Samson devenue classique. Mais si la musique se veut folk-classique, la voix se veut modulée et juste. Il est très intéressant de la voir passer d'une chanson à une autre et tout ça avec beaucoup d'aise: il est vrai qu'elle a derrière elle une formation classique de vingt-quatre ans et qu'elle a dirigé pendant quatre ans le "quatuor Lara". Pourtant elle a su allier le classique et le commercial d'une façon parfaite. Je prédis un succès à sa chanson "L'enfant Maya" et je vous promets que si vous en mettez une plage sur votre table-tournante, vous vous sentirez moins agressif.

LES PETITES ANNONCES



BOOTLEGS

RÉGULIERS \$6.50
NOUVEAUTÉS: \$7.00

DOUBLE: \$12.
DOUBLE \$13.00

STONES: Los Angeles 75 WL-1-2
LENNON: New York 1972*
BEATLES: Renaissance Minstrels *Vol 1-2-3-4
ELECTRIC LIGHT: Toronto 1975*
LEFFBECK: Live at Rainbow *
HENDRIX: In Amsterdam 68*
BEATLES: Deccatapes *
"BEST SELLERS" Yes, Live in Amsterdam
ZEPPELIN: Concert Montréal 75 (2)
GENTLE GIANT: American tour

AVIS AU COLLECTIONNEURS: Plusieurs disques sont des éditions Limitées dont ceux des Beatles, Zeppelin, Tull etc. Ils seront bientôt discontinués.
Catalogue: \$20
Commande C.O.D. Acceptées (acompte de 2 par L.P.)

Rock'n'Il University
C.P. 413 Succ. K.
Montréal. P.Q.

Veuillez noter nos nouveaux prix:
Simple \$6.50 Double \$12.00

PLUSIEURS NOUVEAUTÉS: \$7.00
GENESIS: Los Angeles '75 (nouveau!)
STONES: Los Angeles '75
A. COOPER: Los Angeles '75
L. ZEPPELIN: Los Angeles '75 (2)
A. COOPER: Livre in Canada
ELECTRIC LIGHT ORCHESTRA Canada '75
BEATLES: Canada '64
P. FLOYD: England '75
Mc CARTNEY: In Scotland
YES: In Amsterdam
D. PURPLE: Tokyo '75
E. PRESLEY: On Stabe' 74

(Tous ces albums sont en spectacle)

Procurez vous dès maintenant ces nouveautés:
Service Téléphonique: 254-2327. **Exclusif:** Plusieurs longs-jeux à \$3.00. **Demandez notre catalogue** \$0.20.

Y.M.C. Records
C.P. 53 Succ. K
Montréal PQ

VENDRAIS

Basse, et amplificateur marque G.B.X. grandeur 48" x 36" x 12" en bon ordre, le tout \$550.00. Adressez vous 645-9366.

J'ai un Plymouth Duster 73 à vendre très propre et moteur en condition A-1, c'est un 318p.c. équipé d'un échappement double de A340 au complet. Sièges baquets, 3 vitesses manuelles, petit volant, radio AM/FM stéréo, 4 roues MAGNESIUM "INTERNATIONALE" Radial T/A, 4 roues RALLY Chrysler Radial d'hiver, 4 amortisseurs GABRIEL ajustables, etc...
Demandez Jacques,
Tél.: 223-2534

DRUM LUDWIG \$600.00 1 BASS DRUM 22" 1 SNARE 14" 1 TOM-TOM 13" 1 FLOOR-TOM 16" 1 CYMBALE "ZILDJEN" 18" (PING) 1 CYMBALE "ZILDEN 18" (MEDIUM THIN) 1 CYMBALE "ZILDEN" 16" (THIN CRASH) 2 CYMBALE "ZILDEN" 14" (MEDIUM THIN) "HI-HAT" 1 CLOCHE À VACHE "LP"
Seulement 1 an d'usure appelez Sylvestre entre 6.00 hres p.m. 7.00 hres p.m. Tél.: 621-4342.

Disques à vendre, \$3.00 les simples \$6.00 les doubles. Chicago VII, argent (nexus), Robin tower- (Bredge of sighs), Edgar Winter (frankenstein), Pink Floyd (Darl's side of the moon), Rory Gallagher (Live), Eno (tallery) tiger Mountain, Michel Fugain, (Hive), Juxe box Jive, Kris & Rita (Breakarway), the sting, Nazareth, (Ramsant), Superstramps (eryme of the century), cat Stevens, (teaser and the firecat), Rick Wakerman (Journey to the centre of the earth), \$5.00 neuf) ainsi qu'une guitare sèche \$15.00 appelez Louis entre 5 et 7 heures p.m. Tél.: 844-3600

"HAUT-PARLEURS Ess seven table tournante empire 598 à vendre. Gilles: 768-5900." A la prochaine! Gilles.

Uriah Heep Live (neuf) \$6.00
Jime Hendrix Beginning \$3.50
Led Zeppelin 5 (neuf) \$3.50.
Bruno Ménard
873 Desjardins Terrebonne
Tél.: 666-9434

\$2.00: 3 dog night 1Cyan, Hard Labor) \$3.50 B.T.O. (II), E. Chaption (4610. Boul). E.L.O. (11), Elton John (Pumbeweed), New York Dolls, Ringo Starr (Ringo) Rolling Stones (Goats head soup), B. Preston (Everybody likes...), Santana (Greatest), Stampede (Carryin'on), Steely Dan (Countdown), C. Stevens (Buddah), R. Wakeman (King Arthur), Edgar Winter (Shock treatment), \$5.00 P. Floyd (Anice pair).

OFFRE D'EMPLOI

Pianiste 6 AWS Exp. cherche groupe pour jouer musique rock, Funk, Commercial. au moins 4 soirs par semaine.
J.Y. Allaire
Tél.: 521-8657
5245 Bordeaux Mtl.

DRUMMER demandé avec 5 ans d'expérience ou plus pour plus de renseignements.
Téléphonez à Serge: 634-9279 soir: 6h à 10h.

JE CHERCHE BASSISTE DEMEURANT SUD-EST DE LA VILLE OU P.A.T. ENTRE 18 ET 20 ANS, BIEN ÉQUIPÉ, STYLE ROCK ET ANTI-ROCK, POUR PRATIQUER. DEMANDEZ ISABEL 351-8507.

Pour aujourd'hui OXFAM

ENVOYEZ
VOS ANNONCES À:

PETITES ANNONCES

POP ROCK
8381 Haut d'Anjou

Montréal H1J 1T8

ou téléphonez de 8 AM à 11.30 AM à 353-9207

Tél.: 861-7644

BOBINASON enrg.

STUDIO DE SON
TOUS GENRES D'ENREGISTREMENT
DEMOS MONTAGES - GROUPES

408, RUE ST-GABRIEL
Vieux Montréal
angle St-Paul

Délune

Pour vos annonces ou nos offres de disques, offerts à la dernière page appeler de 9 am à midi à 353-9207 durant la grève de la poste.

ROCK'NROLL EN TOURNEE



8 NOV.	Oromocto, N. B.
12 NOV.	Fredericton, N. B.
13 NOV.	Fredericton, N. B.
14 NOV.	Sackville, N. B.
15 NOV.	Antigonish, N. E.
19 NOV.	Moncton, N. B.
20 NOV.	Halifax, N. E.
21 NOV.	Hawkesbury, N. E.
22 NOV.	Sydney, N. E.
24 NOV.	Stephenville, T. N.
25 NOV.	Grand Falls, T. N.
26 NOV.	Gander, T. N.
27 NOV.	Corner Brook, T. N.
28 NOV.	St-John's, T. N.
29 NOV.	St-John's, T. N.
3 DEC.	Belleville, Ont.
4 DEC.	Toronto, Ont.
5 DEC.	Woodstock, Ont.
6 DEC.	Hamilton, Ont.
10 DEC.	St-George, Qué.
11 DEC.	Edmonton, N. B.
12 DEC.	Moncton, N. B.
13 DEC.	Moncton, N. B.
19 DEC.	Hudson, Qué.
31 DEC.	Sudbury, Ont.

Pour plus amples informations sur des dates libres S.V.P. contacté -

Talent Associés

82, RUE NOTRE DAME OUEST
VIEUX MONTREAL, QUEBEC

TELEPHONE - 514-288-2156

Les petites annonces coûtent maintenant

.05 du mot (minimum .50). Encadrées, elles coûtent .25 de plus.

Pour une annonce plus grande, on communique avec le bureau à 353-9207, le matin ou le soir.

Une Xième augmentation dans le papier nous oblige à agir ainsi... je sais que vous comprendrez. Merci!

J.-J. B. éditeur

...et il y a eu FRANK ZAPPA

23* Pop-Jeunesse, le 22 novembre 1975

Une des grandes caractéristiques de la musique rock depuis qu'elle existe, est qu'il n'est pas nécessaire d'avoir un diplôme universitaire pour réussir. Dylan, les Stones ou les Beatles ne sont que de simples autodidactes en musique, et pourtant ce sont les 3 grands noms de la dernière décennie en matière Pop & rock. Frank Zappa, lui, est un diplômé. Il connaît les grandes méthodes classiques de composition et d'arrangements. Or, à étudier son oeuvre, il semble qu'il ait basé son ambition à vouloir faire tout le contraire de ce qu'il a appris.



À LA FIN D'UNE ÉPOQUE

Un vétéran en matière de jazz me raconte la fin d'une époque à New-York. Il y a dix ans.

"J'avais l'habitude de me rendre à New-York au moins une fois par mois afin d'y voir et entendre les vrais groupes de jazz. Ici, à Montréal, il n'y avait pas de véritable vie active, en ce sens que peu des grands noms de jazz venaient y donner leur concert. Or tout fan de jazz respectable devait se rendre à New-York pour être vraiment à la fine pointe de la musique.

Le plus impressionnant à New-York, ce n'était non seulement les grandes vedettes, mais aussi de voir dans les clubs ténébreux de la grande ville, ces espèces de Noirs, pauvres comme Job, inconnus, mais qui improvisaient le jazz le plus pur. C'était pour moi une époque de constantes découvertes.

Puis une longue période s'est écoulée avant que je retourne à New-York. Peut-être une année et demie. Et quand j'y suis retourné, j'essayai une certaine déception.

J'avais beau revisiter tous ces clubs de jazz, mais maintenant ils étaient vides. La vie underground du jazz semblait morte. C'est la musique rock qui montait plutôt en effervescence. La mode était à Presley, aux Beatles.

Je fouillai à travers toute la ville pour trouver le moindre petit groupe de jazz, mais en vain. J'assistais à la fin d'une époque. Tout à coup, je vis une grande affiche qui attire mon attention.

On y voit 5 espèces de loques humaines, sales, échevelées qui sont supposées jouer du jazz. C'est du moins l'insinuation que veut évoquer l'annonce. Le groupe s'appelle The Mothers of Invention! Attiré par l'aspect

anarchique de l'annonce, j'entre dans la salle de spectacle. Aussi dégradant que fantastique, je vois ces 5 pouilleux jouer un jazz aussi vrai que noir mais d'une façon désordonnée et amusante. Des clowns en fait.

L'HUMOUR GLACÉ

Un certain Jovialiste a déjà dit: "La connaissance naît du scandale." Cela me semble la politique de Frank Zappa.

Au tout début, son groupe s'appelle Captain Glasspack and The Magic Mufflers. Voici un extrait d'un livre qu'on vient de publier sur Zappa. "Frank Zappa et ses amis deviennent la cible du shérif de Cucamonga. La loi et l'ordre dans l'Amérique blanche de Johnson n'admettent pas que l'on commence à porter les cheveux longs en écoutant—ou pis, en écrivant, de la musique de rock. On va donc chercher à évincer le petit groupe de la ville. C'est un véritable complot qui se trame; un inspecteur demande à Zappa de réaliser une bande sonore pour un film porno qu'il a réalisé. Frank s'empresse d'accepter: Un petit peu d'argent dans la caisse ne ferait pas de mal, surtout en s'amusant. Avec quelques amis, il enregistre des bruits divers, des exclamations, des onomatopées au caractère suggestif. Le jour dit, l'homme vient prendre livraison de sa commande. Laquelle est immédiatement confisquée par les services du shérif. Il tient enfin la pièce à conviction nécessaire pour mettre fin aux activités pernicieuses de la joyeuse bande. Zappa se retrouve en prison. Il en sortira peu après, grâce à la caution payée par ses parents. Mais l'histoire de Cucamonga est terminée, et il faut trouver autre chose pour subsister.

Peu à peu, les choses évoluent. Des standards du rhythm-and-blues, on passe rapidement aux compositions originales de Zappa.

Un soir, pour changer, ils prennent un autre nom et se présentent comme les Mothers. Par hasard, cela tombe le jour de la fête des mères. C'est en 1964, une époque où l'on admet pas trop les plaisanteries au deuxième degré ("Mother" est alors souvent pris pour sa connotation, "Motherfucker"). De toute façon, les choses ne peuvent être pires; alors pourquoi ne pas se payer le luxe d'une petite provocation.

Zappa découvre un jeu passionnant entre 2 sets: regarder l'assistance en fumant une cigarette, sans rien dire, être à la fois voyeur et spectacle, en remettant complètement en cause la notion même de celui-ci.

Fréquemment, les allusions du mime auquel se livrent surtout Zappa et son compère Ray Collins ont un caractère sexuel. C'est une bouteille en plastique qu'on sodomise avec un manche à balai, une poupée qui subit la flagellation, ou une girafe qui é-



jacule. Ce gag particulièrement bien mis au point est le préféré des spectateurs, qui reviennent tous exprès pour le réclamer... Zappa a beau leur jurer qu'il n'est pas un hippie - mais un freak - ils n'en restent pas moins fascinés par ce glorieux échantillon d'une culture en pleine explosion... L'humour, les vêtements colorés, les cheveux en bataille, les grimaces ont été prémédités, mis au point dans un certain but: présenter un ensemble qui se tient, qui conserve une certaine unité de ton et traduit la volonté du compositeur de surprendre, de provoquer un état de conscience qui libère, pour un moment, de toutes habitudes.

C'est d'abord Zappa qui s'en charge lui-même, jouant du collage et de l'antimessage comme sur le dos de la pochette de l'album Freak-Out: "Ces mothers sont dingues... Personne ne les aime dans mon école, surtout depuis que le, prof nous a dit ce que signifiaient les paroles des chansons.

Signé: Suzy Creamcheese."

GRAND WAZOO

Je saute les époques, même celle, de Hot Rats.

Zappa laisse la poursuite de ses exubérances à ses disciples comme Alice Cooper. Maintenant c'est la musique qui va en prendre pour son rhume. L'amorce

avait été renversante avec l'album Hot Rats. L'album Grand Wazoo, lui, devient une fresque, un concept. Une tournure toute nouvelle que devait prendre le jazz et que le génie de Zappa a concrétisée. L'histoire raconte dans toute sa complexité une guerre entre 2 peuples, dont les armes et l'arsenal de combat sont des instruments de musique. Puis c'est Overnite Sensation, Apôstrophe, Roxy's and Elsewhere (live). Sur ce dernier, on retrouve Village of the sun, ma pièce favorite en matière de variétés musicales, de couleurs et de contrastes. La fantaisie descriptive de Ruth Underwood sur le métalophone est fascinante. On croirait entendre la musique de dessins es tellement la musique de Zappa est syncopée, rapide et imagée. Mais c'est ici qu'il faut admettre que sans ses connaissances musicales, Zappa n'aurait pas pu mettre à profit sa doctrine de freak avec autant de précision, d'efficacité et d'ampleur. Il possède une technicité du message qui peut lui permettre d'en dire beaucoup en peu de temps, le moment en fait d'une mesure musicale.

Ses paroles sont obscènes. Sa musique encore plus. Elle traduit des sentiments arythmiques, les intempéries de la conscience de notre société.

Frank Zappa n'aime pas les gens sérieux.

Jacques Landry



RCA

Vous offre

les **3** meilleurs

longs-jeux des

GUESS WHO

Comme il y a grève des postes, nos propositions tiennent toujours. Il suffit de nous appeler à **353-9207** et venir à **8381 HAUT D'ANJOU** (1ère rue à l'est de Galerie d'Anjou entre Jarry et la voie de service de boul. Métropolitain et cela même le soir) **POUR PAYER VOTRE ABONNEMENT ET RECEVOIR LES OFFRES DES CIES DE DISQUES.**

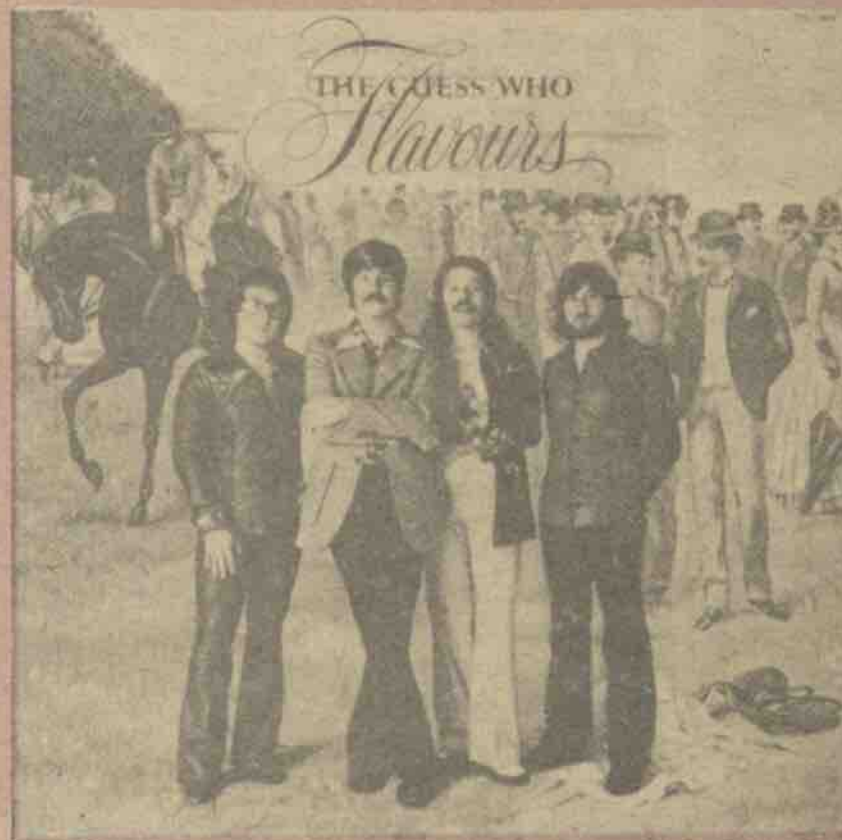
POUR CETTE RAISON NOUS RÉPÉTONS L'OFFRE DE RCA, SOIT LES 3 DISQUES DES GUESS WHO ET LES OFFRES DE COLUMBIA TIENNENT ENCORE.

PROFITEZ-EN... UNE MAGNIFIQUE OCCASION DE SE RENCONTRER À MA MAISON PRIVÉE, soit **8381 HAUT D'ANJOU**, le jour ou le soir mais appelez avant... car des fois il faut s'absenter pour la banque a autres courses.

Jean-Jacques Bertrand
éditeur-directeur.



"The Best of the Guess Who"



"Flavours"



"Power in the Music"

Ces trois ALBUMS ainsi qu'un
ABONNEMENT d'un an
à POP-ROCK

vous sont offerts au prix
ridiculement bas de

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE
OU VOTRE MANDAT DE POSTE
AU DÉPARTEMENT
DES ABONNEMENTS

POP ROCK
Jeunesse

a/s Productions G.L. Enr.
8381 Haut D'Anjou
Montréal 437

Nom

Adresse

Ville ou village

Code postal

Guess Who

8/11/75

REÇU LE

10 NOV. 1975

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

\$12.50